



Regards sur la photo de rue...

Une approche peu orthodoxe de la photographie de rue



***« La photographie de rue c'est comme une boîte de chocolats.
On ne sait jamais sur quoi on va tomber. »***

Thomas Leuthard

Présentation

Je m'appelle Thomas Leuthard. Je suis un photographe suisse. J'ai commencé à me spécialiser dans la photographie de rue en 2009 lorsque j'ai décidé de faire toutes mes photos de rue avec un objectif de 85mm. Au bout d'un moment, j'ai réalisé que cet objectif était trop long pour ce type de photos. La longueur focale a changé, pas le nom de mon site, et je me suis rapproché de plus en plus. Aujourd'hui je prends certaines de mes photos de rue de très près avec un objectif de 50mm.



Pourquoi écrire ce livre ?

Avant de parler des raisons pour lesquelles j'ai écrit ce livre, je devrais commencer par dire que je n'ai pas écrit ce livre pour me vanter ou parce que c'est tendance. J'écrivais sur le blog [500px](#) et j'ai réalisé que pas mal de gens le lisaient mais qu'il était difficile de répondre à leurs attentes avec le blog seul. Certains ont même suggéré que j'écrive un livre. Comme souvent, il s'agit donc de quelque chose de modeste qui a pris ensuite de l'ampleur. On ne peut pas commencer à grande échelle directement et dire que l'on veut écrire un bestseller pour devenir célèbre. Les choses ne fonctionnent pas comme cela. Cet ouvrage n'est donc qu'un recueil de mes pensées sur la photographie de rue agrémenté de conseils sur la façon de travailler en tant que photographe de rue.

Pourquoi ce livre est-il gratuit ?

J'ai beaucoup de chance d'être un photographe de rue équipé du matériel dernier cri et de pouvoir voyager partout dans le monde. Si je peux financer tout cela, c'est grâce à mon travail à temps plein dans les technologies de l'information. Certaines des personnes avec qui je suis en contact dans le monde, n'ont pas cette chance. Mais cela n'entame pas leur désir de s'intéresser à la photographie de rue. Ils sont motivés et impatients de prendre leur appareil pour aller dans la rue et faire des photos. La photographie de rue est très abordable et je veux que cela reste ainsi. Voilà pourquoi je publie ce livre gratuitement...

Ma conception de la photographie de rue

La photographie de rue a changé mon existence de manière soudaine et inattendue. Ma vie a pris une nouvelle direction. Désormais, j'ai une activité qui me permet d'exprimer ma créativité. Chaque jour est un nouveau défi et cette nouveauté permanente ne laisse pas de place à l'ennui. J'ai une bonne raison de voyager et de rencontrer beaucoup de gens. Et en plus de tout cela, je me réveille chaque matin avec le sourire. Selon moi, la photographie de rue est plus qu'un genre photographique, c'est un style de vie...

Pourquoi écrire un nouveau livre ?

Je ne m'intéresse ni à l'histoire de la photographie de rue ni aux grands photographes du passé. Ce qui m'intéresse, c'est la pratique actuelle de la photographie de rue et les outils et possibilités à notre disposition. C'est ce qui fait l'originalité de ce livre par rapport aux autres : j'y fait le récit de mon expérience personnelle à la lumière de ma propre conception des choses. J'ai parfois tendance à avoir un point de vue assez peu orthodoxe, comme vous vous en rendrez certainement compte en lisant ce livre. Cela fait maintenant deux ans que je me consacre à la photographie de rue et je crois qu'il est temps que j'écrive tout ce que j'ai appris sur ce genre photographique.



Table des matières

1.	Introduction	6
2.	Le matériel	8
3.	Avantage aux focales fixes	10
4.	Mon flux de travail	13
5.	Apprenez à voir	16
6.	Organisez-vous	19
7.	La lumière	22
8.	La composition	25
9.	Les réglages de l'appareil	27
10.	L'instant décisif	30
11.	La perspective	31
12.	Post-Traitement	33
13.	Couleur ou N&B ?	37
14.	Soyez culotté	41
15.	Portraits sur le vif...	45
16.	Le portrait sans souci	49
17.	Trois manières de photographier	51
18.	Les aspects légaux	52
19.	Comment respecter la loi	54
20.	L'éthique	57
21.	Faites-vous remarquer sur Flickr	59
22.	L'Explore de Flickr	66
23.	Le marketing	70
24.	Droit de copie	75
25.	Avoir un style propre	79
26.	Quelques excuses	83
27.	Voyages	85
28.	L'instant propice	86
29.	Nouveaux lieux	88
30.	Trouver l'équilibre	89
31.	L'avenir	92

Introduction

Par où commencer ?

C'est probablement la question que beaucoup d'entre vous se posent lorsqu'ils commencent à s'intéresser à la photographie de rue. Pour vous aider, je dirais « Commencez par lire ce livre... » ! Lorsque vous l'aurez terminé, vous en saurez probablement assez pour vous lancer dans la photographie de rue. Vous ne deviendrez pas tout de suite un expert car on ne peut pas tout apprendre du jour au lendemain. Il y a beaucoup d'étapes à franchir et, à vrai dire, on a l'impression que l'on n'atteindra jamais la perfection. Mais c'est précisément ce qui rend la photographie de rue stimulante et passionnante.

Qu'est-ce que la photographie de rue ?

Ce n'est pas si simple à expliquer. Bien sûr, vous pouvez consulter la page Wikipédia et vous trouverez des éléments de réponse. Pour moi, la photographie de rue c'est un moyen de saisir sur le vif la vie dans l'espace public. Il n'y a pas de préparatifs, on ne demande l'avis de personne et l'instant que l'on saisit ne se reproduira jamais. C'est comme si l'on tendait un miroir à la société. Un instant d'humanité unique capturé à un moment crucial.



Quand peut-on parler de photographie de rue ?

Bruce Gilden a dit « *Si l'on peut sentir les odeurs de la rue en regardant une photo, alors c'est une photo de rue.* » On touche au cœur de la question. Il ne suffit pas de pointer son objectif vers une scène de rue et de déclencher. C'est plus compliqué que cela. Je crois qu'il faut se lancer pour comprendre. Certains vont même jusqu'à dire que 99 % des photos de scènes de rue ne sont pas du tout des photos de rue. N'y attachez pas trop d'importance, regardez juste les photos prises par les autres. Le plus important c'est qu'une photo raconte une histoire.

Quelles sont les variantes ?

Les styles de photographie de rue sont multiples. Les photographes les plus extrêmes ne voient que les choses bizarres, comme des correspondances entre des personnages du premier plan et des couleurs ou des formes de l'arrière-plan. Certains préfèrent saisir une situation quotidienne ou une émotion. D'autres prennent des photos qui font réfléchir ou qui racontent une histoire. Personnellement, j'aime beaucoup les portraits sur le vif, mais pour certains ce n'est pas du tout de la photographie de rue. En fait, il n'y a ni règle ni voie royale. Trouvez simplement ce que vous aimez et suivez votre voie jusqu'à atteindre votre objectif.



Le matériel

L'importance du matériel est très surestimée

Si vous faites un sondage pour savoir quel est le meilleur appareil photo pour la photographie de rue, vous risquez d'avoir des réponses très variées. Vous pouvez également céder aux sirènes des fabricants qui poussent à la consommation et vous acheter un nouvel appareil photo tous les ans. Mais si l'on regarde dans le passé, les grands photographes avaient-ils du si bon matériel ? Pas vraiment. Comparé aux fonctions des appareils d'aujourd'hui, on peut même dire qu'ils n'avaient rien. Mais avec ce « rien », ils ont réalisé des photos sublimes. Mieux vaut donc éviter de se dire que l'on ferait de meilleures photos avec un meilleur appareil car cela n'a pas de sens.

Faites confiance à votre regard

La seule chose qui compte véritablement pour la photographie de rue, c'est votre regard. Si vous avez un regard juste, vous saurez voir ce qui est pertinent. Sinon, cette pertinence vous échappera. Cela peut paraître simple, mais il faut simplement entraîner son regard pour devenir un meilleur photographe de rue.

Mon matériel

Actuellement, je réalise 95% de mes photos de rue avec un Lumix GF1 et un objectif pancake de 20mm. Pour les portraits sur le vif, j'utilise un Nikon D7000 avec un objectif de 50mm. Cela me suffit amplement. Il s'agit, peu ou prou, du matériel généralement utilisé pour la photographie de rue. Vous pouvez consulter les données EXIF des photos du livre en cliquant dessus. Pour chaque photo, j'ai créé un lien vers Flickr où vous pouvez voir tous les détails.

Avantage aux compacts

Si vous faites des photos pour un client, vous aurez besoin d'un gros appareil photo mais pour faire des photos de rue, mieux vaut avoir un appareil discret. Avoir le plus petit appareil possible est même la clé. Depuis que je fais des photos avec mon GF1, j'ai remarqué que les gens ne se rendent même pas compte que je les prends en photo. Parfois, ils me prennent pour un touriste, ce qui ne me dérange absolument pas.



Prime à la vitesse

J'aime bien les appareils photos suffisamment rapides pour capturer l'action. Je veux être sûr de pouvoir déclencher quand je veux. Je ne peux pas me permettre de délai de déclenchement ou de problème de mise au point. L'autofocus et la vitesse d'obturation sont donc essentiels pour un appareil photo bien adapté à la rue. Il faut souvent être rapide et, si l'on peut faire une série de photos, cela aide le débutant à saisir l'instant décisif.

Quid du Leica M9 ?

Certains photographes apprécient les appareils Leica à mise au point télémétrique. Pour eux, ce sont les seuls appareils adaptés à la photographie de rue, surtout pour le rapport entre taille de l'appareil et taille du capteur (plein format). Alors c'est sûr que c'est génial de prendre des photos avec un Leica, mais encore faut-il pouvoir se le permettre. Des photos, j'en ai vu de très belles prises avec des téléphones portables et de mauvaises prises avec des Leica M9. Ce n'est pas l'appareil qui fait la photo. Peut-être qu'un jour je réviserai mon opinion sur le Leica mais pour le moment, je me régale à faire des photos de rue avec un appareil abordable.

Avantage aux focales fixes

Taille, ouverture, prix, netteté, qualité : les objectifs fixes gagnent sur tous les tableaux...

Un objectif fixe est un objectif avec une seule longueur focale (par exemple 50 mm) et avec lequel il n'est pas possible de zoomer. À vous de vous déplacer pour obtenir une image plus grande ou plus petite dans votre viseur. Pourquoi utiliser un objectif fixe ? Parce que ses avantages sont nombreux. Voici les 5 principaux :



Taille

Les objectifs fixes peuvent être très petits. Ceux qui n'ont pas de moteur autofocus sont même plus minces que l'appareil photo lui-même. C'est particulièrement appréciable pour le photographe de rue qui évite ainsi de passer pour un journaliste. L'objectif fixe est incontournable pour faire de la photographie de rue avec un maximum de discrétion, et vous l'appréciez pour cela.

Ouverture

Une focale fixe a normalement une plus grande ouverture de diaphragme qu'un zoom (ou focale variable). L'ouverture maximale du diaphragme d'un zoom est $f/2.8$. Avec une focale fixe, on peut la plupart du temps obtenir une ouverture plus grande, ce qui permet de laisser entrer plus de lumière dans le capteur. Vous pouvez ainsi prendre des photos avec moins de lumière et obtenir une meilleure profondeur de champ. Il faut juste vérifier à quelle ouverture votre focale est la plus nette. La focale 50 mm 1.8D de Nikkor n'est pas aussi nette à $f/1.8$ qu'à $f/4$. C'est un point à ne jamais négliger.

Prix

Il y a des objectifs 50mm assez bon marché, qui sont très bien. Les objectifs fixes sont toujours moins chers que les zooms équivalents, car ils sont plus faciles à fabriquer. Bien sûr, il y a aussi des objectifs fixes très chers, avec lesquels aucun zoom ne peut rivaliser. Je pense qu'un objectif fixe est un meilleur choix, surtout pour les débutants. Hélas, lorsque l'on achète son premier appareil photo, on fait tous l'erreur de croire qu'il faut avoir le plus gros zoom possible.

Facilité

Avec un objectif fixe, on ne perd pas de temps à zoomer ou dézoomer. Ça peut paraître anecdotique mais lorsque l'on fait une photo avec la même longueur focale, on sait exactement à quoi son cadre va ressembler. Du coup, on sait exactement où il faut se tenir pour faire un portrait sur le vif bien cadré. Maîtriser son cadre sans avoir à zoomer, cela permet d'économiser une seconde, pendant laquelle vous pouvez prendre 4 photos, ce qui peut être crucial pour un portrait sur le vif. Vous trouvez ça absurde ? Essayez, cela fait vraiment une différence.



Netteté

La qualité est aussi meilleure avec un objectif fixe qu'avec un zoom équivalent. J'ai n'ai jamais vu un mauvais objectif fixe. Même le Nikkor AF 50mm 1.8D qui fait à peine 100 € est plus net que n'importe quel zoom Nikon équivalent. Je l'ai utilisé pendant 2 ans et j'ai fait certains de mes meilleurs clichés avec. Il faut juste faire attention de l'utiliser sur f/4 pour obtenir les meilleurs résultats. f/1.8 ne donne pas la même netteté que f/4.

Conclusion

Un objectif fixe est vraiment le nec plus ultra, surtout pour la photographie de rue. Pour d'autres genres photographiques, il se peut qu'une focale variable soit plus adaptée. Pour ma part, c'est surtout la performance générale et le prix des objectifs fixes qui me séduisent. Pour la rue, aucun autre objectif ne peut les égaler, et ils peuvent même permettre de s'améliorer en tant que photographe. L'absence de zoom oblige à penser au cadre avant de regarder dans le viseur. Avec un 50mm vous apprendrez beaucoup sur la composition et le cadrage. Et vous réduirez le temps de préparation d'une photo, ce qui est essentiel. Lancez-vous dans la photographie de rue avec un 50mm bon marché et vous êtes sûr de réussir.

Mon flux de travail

Plus complexe qu'il n'y paraît

Beaucoup de gens pensent que la photographie de rue se réduit à appuyer sur le déclencheur au bon moment. Pour ma part, la photographie de rue est un processus complexe qui présente beaucoup de défis et dans lequel on peut faire beaucoup d'erreurs. Je pense qu'il y a beaucoup de possibilités d'améliorer ses photos et beaucoup d'entre elles ne concernent pas directement la prise de vue elle-même. En effet, les facteurs qui influencent le travail d'un photographe et sa réussite sont nombreux. Je ne dirais pas que je suis un photographe qui a réussi, mais je peux au moins dire qu'il y a des gens qui lisent mon blog, regardent mes photos et lisent ce livre.





Mon flux de travail est différent

Quand les photographes parlent de leur flux de travail (aussi appelé *workflow*), ils pensent à la création d'une photographie, du moment où l'on appuie sur le déclencheur jusqu'au tirage final. S'agissant de la photographie de rue et à mes yeux, le flux de travail commence bien avant cela et ne se termine jamais réellement. Il y a beaucoup de choses à faire pour que son travail soit vu par le public. D'une certaine façon, le processus prend fin lorsque vous mettez votre photo en ligne sur votre site Internet et que vous la partagez avec votre communauté. Cependant, pour les bonnes photos, vous pouvez les présenter dans des compétitions, les imprimer sur des cartes postales, elles peuvent être utilisées dans des campagnes, etc. Quand une photo est créée et partagée, son cycle de vie commence à peine et marque le début du flux de travail. Dans l'idéal, une de mes photos de rue doit être partagée dans le monde entier pour que les gens puissent la voir partout, l'utiliser, l'apprécier, l'imprimer, la montrer à leurs amis et s'en servir d'autres manières encore. J'aborderai la question des droits plus tard dans cet ouvrage.

Ces photos qui passent inaperçues

J'ai vu beaucoup de photographes qui faisaient du très bon travail et qui avaient des sites Internet intéressants mais dont personne ne regardait les photos. Avec mon flux de travail, j'essaie d'éviter à certaines photos, pourtant très réussies, d'être tristement condamnées à l'oubli. Je veux partager mon travail sur les réseaux sociaux et avec ma famille. Aujourd'hui, il y a d'excellentes possibilités pour faire passer directement son travail de son boîtier photographique à des millions d'écrans. Bien sûr, il n'est pas facile de devenir célèbre et de gagner de l'argent. Ce livre ne contient d'ailleurs pas de recette pour devenir riche, mais il se veut un guide pour devenir un bon photographe de rue maîtrisant les moyens de communication modernes et utilisant une approche différente pour partager ses photos.

Une approche en trois phases

Je conçois mon flux de travail comme l'enchaînement de trois phases. La première phase correspond à la préparation, à l'idée ou au plan. Il s'agit d'apprendre à bien voir, d'entraîner ses yeux. En gros, cela concerne tout ce qui n'a rien à voir avec l'appareil photo. Le photographe puise dans ses réflexions, ses lectures et ses recherches de nouvelles idées et opportunités. La deuxième phase va de l'utilisation de l'appareil photo jusqu'à la finalisation du traitement de la photo : on sort son appareil du sac, on prend la photo, on rentre chez soi, on traite la photo et on la stocke sur son disque dur. C'est là que commence la troisième, et plus importante, phase. Que faire de la photo que l'on a prise et traitée ? Les approches et les idées concernant cette phase sont nombreuses. J'en parlerai dans les chapitres suivants.

L'appareil photo n'est qu'un outil

Beaucoup de gens attachent trop d'importance à la technologie et aux appareils photo. C'est pourquoi la deuxième phase est très surestimée en matière de photographie de rue. Certes j'aime bien aller sur le terrain pour voir des choses intéressantes et les prendre en photo. Mais tout ce qui tourne autour de l'appareil et du traitement n'est pas ce qui m'attire dans la photographie de rue. Le matériel n'est plus un défi au bout du moment. L'appareil photo fait son travail et je ne passe pas, la plupart du temps, plus de deux minutes sur le traitement. Je vous conseille de ne pas perdre votre temps avec le traitement et la technologie. Un bon appareil, les bases de la photographie, c'est tout ce dont vous besoin. Vous apprendrez le reste sur le terrain et en prenant des photos.

Apprenez à voir

Le secret, c'est votre regard

Pour la photographie de rue, il n'y qu'une chose qui compte vraiment. Tout passe par le regard, votre regard. Il faut voir les choses avant de pouvoir les photographier. Quelque soit l'appareil que vous utilisez, il faut d'abord voir ce qui se passe et anticiper ce qui va se passer, puis il faut composer la photo de manière virtuelle.

Oubliez votre appareil

Beaucoup de photographes amateurs pensent surtout à leurs appareils photo, à leurs objectifs, au matériel, au format de fichiers et à tout ce qui est technique. Oubliez la technologie et les paramètres de votre appareil. Mettez-vous en mode P et ne pensez plus à votre appareil. Il faut d'abord entraîner son regard avant de penser à saisir une scène.





Quelques exercices simples

Le premier exercice consiste à choisir une couleur (l'orange par exemple) et à passer la journée à photographier des choses de cette couleur. Vous réaliserez tout d'un coup que l'orange est très présent dans votre ville et que vous ne l'aviez jamais remarqué. C'est un moyen de vous obliger à concentrer votre regard sur une seule chose pour en tirer le meilleur parti. Vous n'êtes même pas obligé de prendre des photos ; il vous suffit de vous promener et de regarder autour de vous en essayant de voir le maximum de choses orange. Souvent il est plus important de voir les choses que de les prendre en photo. Quand je manque une occasion de capturer une scène, je suis quand même heureux de l'avoir au moins vue.

La rue est votre scène

Pensez que les gens sont sur « votre » scène et amusez-vous à les associer à certains éléments, à des couleurs, à un décor. Imaginez que vous leur fournissez une grande scène et qu'ils sont les acteurs. Vous n'avez plus qu'à attendre qu'ils montent en scène pour les saisir. Trouvez l'endroit idéal et attendez que les acteurs arrivent. Parfois, cela peut prendre du temps, mais la plupart du temps, cela finit par arriver. En général, je n'attends guère plus de quelques minutes. C'est suffisant pour que les choses qui doivent se passer se passent. Sinon, passez à autre chose.

Commencez sans appareil

Si vous voulez vous lancer dans la photographie de rue, commencez par utiliser votre regard plutôt que votre appareil. Baladez-vous avec un cadre imaginaire et commencez à cadrer des scènes virtuellement plutôt que de les prendre en photo. Vous aurez tout le temps de prendre des photos ensuite, pour le moment, apprenez à voir. Le plus difficile est de voir les choses intéressantes dans la rue.

Entraînez-vous tous les jours

Vous pouvez faire cet exercice tous les jours en allant travailler. Regardez autour de vous et essayez de cadrer des scènes, en pensant à des titres, en cherchant des photos potentielles. La vie quotidienne regorge de situations que vous pourriez photographier. Pour le moment il ne s'agit pas encore de le faire, mais juste d'être conscient de la beauté de la vie dans la sphère publique. Regardez ce que les gens font, la façon dont ils se comportent, comment ils sont habillés. J'adore regarder les gens « en situation ». Ils sont si intéressants et je pense que c'est cela qui me pousse à les photographier encore et encore. C'est cet intérêt, cette curiosité pour les humains qui doivent être votre motivation. Intéressez-vous à la vie des gens ordinaires et non à ma photographie en tant que telle. C'est ce qui fait la différence entre un photographe ordinaire et un photographe de rue. Ce dernier est un journaliste de la vie quotidienne. Il capture les aspects intéressants de la vie dans l'espace public.

« On ne peut pas capturer ce que l'on ne voit pas. » - Thomas Leuthard

Organisez-vous

Savoir ce que l'on cherche

Votre regard ne peut se concentrer sur quelque chose s'il ne sait pas ce que vous recherchez. A chaque fois que vous sortez dans la rue, il est primordial d'avoir un plan, de décider ce sur quoi vous voulez vous concentrer. Ce peut être une couleur, un élément en particulier comme les sacs, une partie du corps comme les pieds ou bien une certaine composition ou une ambiance lumineuse (ex. : « contre-jour »).

Trouver des idées

Une fois que vous aurez votre plan, vous marcherez différemment dans les rues et vous porterez un regard différent sur ce que vous voyez. Vous pouvez regarder les clichés d'autres photographes ou feuilleter des magazines pour trouver des idées de projet. Vous pouvez aussi tout simplement vous poster dans la rue et regarder les gens pour trouver une idée de ce que vous aimeriez photographier pour votre prochain projet.



Innovez

Il a des idées simples et il a des idées qui sortent de l'ordinaire. Si vous voulez rendre vos photos plus intéressantes, pensez à vous démarquer. Essayez d'être le plus créatif, le plus original, le plus fou possible. Voici quelques pistes pour sortir des sentiers battus. Avez-vous déjà photographié...

- ... un chien en train d'uriner ?
- ... un chien de face avec un flash ?
- ... des portraits de gens en train de manger ?
- ... des gens pressés dans une station de métro ?
- ... deux mains faisant des choses différentes ?
- ... des positions de jambes bizarres ?

Ce sont des exemples pour stimuler votre cerveau et l'aider à trouver votre prochain sujet. Evitez de faire ce que les autres ont déjà fait. Trouvez vos propres idées, modestes au début, plus ambitieuses par la suite. Il y a mille et un sujets possibles.

Faites une liste

Il peut être utile de faire une courte liste avec des critères à respecter. Il s'agit de poser des limites que vous devez respecter pour chaque photo que vous prenez. Il sera alors bien plus facile de sélectionner vos scènes. Voici à quoi peut ressembler une de ces listes :

- Chaussures
- Les intéressantes seulement
- Seulement les gens debout
- Appareil posé au sol
- De derrière
- Gros plan
- Sans demander
- 50mm
- Grande ouverture (ex. f/2.8)
- Carré
- Couleur
- Une série de 10 photos



Une fois muni de cette liste, lancez-vous en vous concentrant sur les chaussures les plus intéressantes. Regardez dans les endroits où les gens se tiennent debout et cherchez le moyen de prendre une photo sans vous faire remarquer. Réfléchissez aux meilleurs paramètres possibles. L'autofocus en particulier risque d'être difficile à maîtriser, si vous ne voulez pas vous allonger par terre pour regarder dans le viseur.

Photographiez léger

À partir du moment où on a un plan bien précis, on sait ce que l'on veut photographier et on sait aussi quel objectif utiliser. Souvent, je vois des photographes dans la rue avec de gros sacs. À quoi bon ? Si on s'est décidé pour un projet bien précis, un seul appareil et un seul objectif suffisent largement. Alors pourquoi transporter autant de matériel ? Quand je fais des portraits sur le vif, j'utilise mon Nikon avec un objectif 50mm. Pour les autres photos de rue, je me sers de mon Lumix GF1 avec un objectif de 20mm.

La lumière

La photographie n'existerait pas sans la lumière. On peut même dire que c'est la lumière qui fait tout, bien que dans la rue, on n'ait pas vraiment de choix pour la contrôler. Cela ne vous empêche pas de bien vous préparer afin de ne pas faire d'erreurs. Pour commencer, il faut choisir la bonne heure du jour avant de commencer à photographier. Voici quelques conseils concernant la lumière (sachant que le soleil est plus doux le matin et le soir) :

Ensoleillé (difficile)

Si tout le monde l'apprécie, le soleil ne facilite pas le travail du photographe de rue. C'est notamment le cas pour les portraits qui sont trop brillants lorsque la lumière du soleil éclaire directement. En effet, vous aurez alors des ombres dures, généralement peu gracieuses, sur le visage du sujet. Avec la lumière directe du soleil, mieux vaut oublier les portraits et photographier des silhouettes ou des ombres, avec lesquelles on peut s'amuser...

Pluvieux (un peu plus facile)

Les gens n'aiment pas la pluie et les photographes la redoutent car elle peut endommager leur appareil. Mais l'avantage est que lorsqu'il pleut, les gens font moins attention à leur environnement que d'habitude, occupés qu'ils sont à ne pas se mouiller. Et plus il pleut fort, plus le potentiel est grand. Le problème du photographe est de rester sec et d'avoir assez de lumière. Augmentez la sensibilité ISO pour compenser la faible lumière. Mais cela vaut vraiment le coup d'essayer sous la pluie...



Ciel nuageux / Brouillard (parfait)

J'adore quand il y a des nuages ou du brouillard. Cela crée une sorte de filtre qui rend la lumière bien plus douce que lorsque le soleil brille dans un ciel dégagé. On peut alors ne pas trop se soucier de la position du soleil et se concentrer directement sur ce que l'on veut photographier. D'ailleurs, pour un photographe de rue débutant, le mieux est de choisir une journée nuageuse pour s'entraîner. Ce sera plus facile et il obtiendra de meilleurs résultats.

Nuit (spécial)

Certains pensent peut-être qu'on ne peut pas faire de photo la nuit. C'est faux. Dans les villes, avec la pollution lumineuse, il y a beaucoup de lumière. À vrai dire il n'y fait plus jamais vraiment nuit. Sur Time Square, on peut lire un journal en pleine nuit ! Repérez d'où vient la lumière pour l'utiliser dans votre composition. Vous pouvez utiliser un trépied pour éviter que votre appareil ne tremble trop. Photographiez des objets fixes ou utilisez l'effet de flou. Faire des photos la nuit est une expérience tout à fait particulière.

Éclairage correct

Faites attention à ne pas prendre vos photos avec un mauvais éclairage. Repérez toujours d'où vient la lumière avant de prendre une photo.

Si vous voulez voir des visages, placez-vous dos à la lumière (Portrait).

Si vous voulez voir des formes, placez-vous face à la lumière (Silhouette).

Il y a toujours de la lumière : jouez avec, utilisez-la, faites-la rentrer dans votre cadre. Mieux vous comprendrez la lumière, meilleures seront vos photos.

Trépied ou pas trépied ?

Augmentez la sensibilité ISO pour compenser la faible lumière (ou utilisez un trépied). Dans la rue, un trépied n'est pas forcément utile, sauf pour les photos avec effet de flou ou les longues expositions. Vous pouvez aussi poser votre appareil sur une surface solide pour éviter d'utiliser un trépied.

Conclusion

Essayez différents éclairages pour vous faire la main et identifiez les difficultés. Plus on maîtrise la lumière, plus on se sent à l'aise et plus on s'améliore. Le mieux est de sortir à différents moments de la journée pour se familiariser avec les différents éclairages. Comprendre la lumière est très important car sans lumière, il n'y aurait pas de photographie...



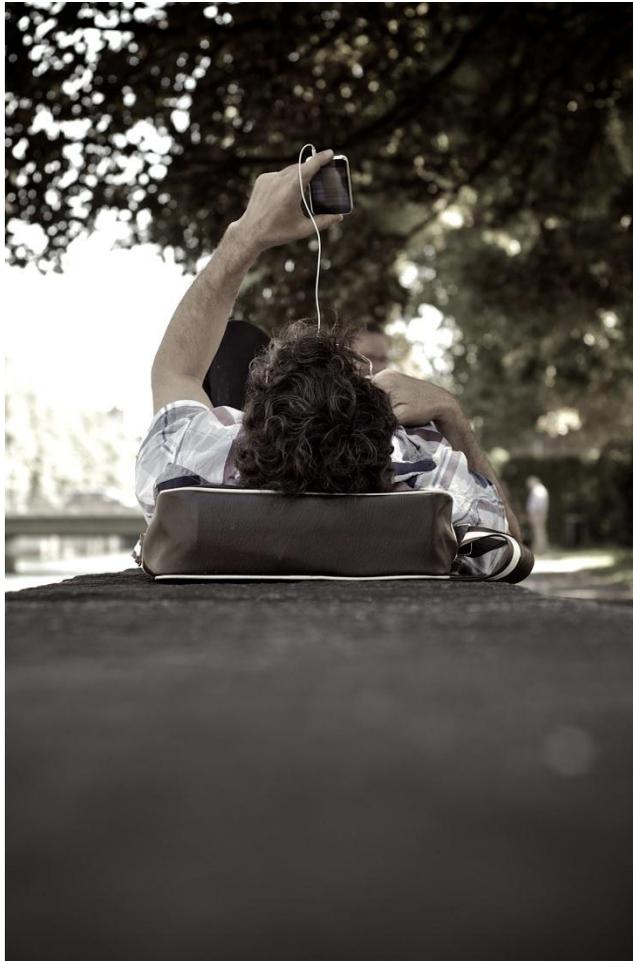
La composition

La composition, rien que la composition

Pour moi, la seule chose qui rend une photo intéressante, c'est la composition. Beaucoup de gens pensent qu'ils vont progresser en maîtrisant leur appareil, en faisant des réglages manuels ou en étant familier du travail des grands photographes. Or la seule chose qui compte pour faire une bonne photo, c'est la composition. Et pour vous, c'est un champ d'exploration infini.

J'adore le ras des pâquerettes !

Beaucoup de photographes ne pensent pas du tout à la position de leur appareil. Avec le point de vue au niveau de leurs yeux, ils ne photographient que ce qu'ils voient tous les jours. Et cette vision routinière peut rendre une photo ennuyeuse. Alors qu'un point de vue original peut apporter un plus à vos photos, sans faire trop d'effort. Il suffit de s'agenouiller ou de placer son appareil sur le sol. Dans certaines situations, cela permet d'avoir une vue intéressante de quelque chose de banal. De toute façon, pour photographier des enfants ou des chiens, il faut se baisser. Alors pourquoi ne pas carrément essayer la position la plus basse possible : le sol. Vous verrez les choses différemment. Même chose avec la vue à pic, même si elle est plus difficile à obtenir.



Profondeur de champ

Avec un objectif lumineux, on peut jouer sur la profondeur de champ. Cela permet d'avoir un arrière-plan flou pour un portrait ou d'attirer le regard vers une zone particulière de la photo. Même si j'ai coutume de dire que l'appareil photo n'est pas si important que cela, un bon objectif avec une grande ouverture peut aider à réaliser de bonnes photos. Un objectif 50mm f/1.8 bon marché est déjà un choix judicieux. C'est un bon investissement car il permet de réaliser de belles choses en photographie de rue.

Intérioriser la composition

On en apprend toujours sur la composition. Pour ma part, je suis un mordu de la composition. J'essaie toujours de l'intérioriser. Dans la rue, on n'a souvent pas le temps de penser à la composition car on n'a qu'une fraction de seconde pour appuyer sur le déclencheur. Si vous n'avez pas intériorisé toute la problématique de la composition, votre photo sera ratée. Vous risquez de trop centrer votre sujet, de couper ses pieds ou de rater le détail intéressant qui aurait fait une bonne photo.

Conclusion

On peut faire une photo intéressante à partir d'un sujet banal mais l'inverse aussi est vrai.



Les réglages de l'appareil

Oubliez les paramètres

Trop de gens pensent que faire les réglages manuellement est un gage de bonne photo. Or ce ne sont pas les paramètres qui font une bonne photo. Les appareils modernes sont suffisamment perfectionnés pour faire les réglages eux-mêmes. Il vaut donc mieux se concentrer sur la composition et laisser l'appareil choisir l'ouverture. Vous ne perdrez pas tout en mettant votre appareil en mode P.

Faites confiance à votre appareil

Au début, il est parfois difficile de se souvenir de tout ce qu'il faut faire pour prendre une photo. Pourquoi ne pas faire confiance à votre appareil et ne plus penser aux réglages ? Cela laisse encore beaucoup de choses auxquelles réfléchir avant d'appuyer sur le déclencheur. Et vous avez tout le temps de parfaire vos connaissances sur l'exposition.





Utilisation du mode P

Si vous êtes un débutant, ne pensez pas que de prendre des photos en mode manuel va faire de vous un meilleur photographe. Au début, contentez-vous du mode P, c'est largement suffisant. Sur mon Lumix GF1 je n'utilise que le mode P. Ça fonctionne très bien et je n'ai à me soucier de rien. Utiliser le mode automatique n'a rien de honteux pour un photographe car, encore une fois, ce ne sont pas les réglages qui font un bon photographe.

Utilisation du mode A

Au bout d'un certain temps, une fois acquise une certaine maîtrise de votre appareil, vous pouvez passer au mode A. J'utilise très souvent le mode priorité à l'ouverture car il est utile pour contrôler la profondeur de champ de la photo. Pour mes portraits sur le vif, j'utilise toujours le mode A avec une ouverture de f/4 tandis que l'appareil règle la vitesse d'obturation.

Utilisation du mode S

Je n'utilise le mode priorité à la vitesse que lorsque je veux prendre des clichés avec un effet de flou. Lorsque quelqu'un passe devant un décor intéressant, je peux le rendre flou. J'utilise une vitesse d'obturation de 1/20 pour une personne marchant. Il faut alors utiliser un trépied ou faire en sorte de ne pas faire bouger l'appareil.

La bonne exposition

Selon moi arriver à choisir l'exposition correcte pour vos photos est plus important que le mode que vous utilisez. Certains objectifs sont plus brillants que d'autres. En général, sur mon Nikon avec mon objectif 50mm, j'utilise la mesure matricielle avec une correction d'exposition de -0.7EV. Il est nécessaire de faire des essais pour savoir quel réglage vous convient le mieux. En effet, je ne pense pas que vous ayez assez de temps pour modifier vos réglages quand vous prenez une photo. Vous devez savoir à l'avance quels sont les réglages qui conviennent à la plupart des situations.

À propos de la sensibilité ISO

Régler la sensibilité ISO n'est pas évident. D'autant plus avec la diminution de la taille du capteur. Vous devez savoir jusqu'où vous pouvez monter les ISO, pour ne pas avoir trop de grain sur la photo. Tous les appareils sont différents de ce point de vue et, pour ma part, j'essaie de ne pas monter les ISO au maximum. Pour moi la limite en termes de sensibilité, c'est ISO 800. Je ne vais pas plus haut sauf si c'est pour une photo que je veux absolument prendre.

L'instant décisif

L'instant décisif

Avant d'appuyer sur le déclencheur, il faut attendre le moment juste. Au début, ce n'est pas forcément facile d'identifier ce moment, mais au bout d'un certain temps, vous saurez le reconnaître avec certitude. Savoir quand on doit déclencher, cela finit par être une question d'instinct. Un instinct qui s'acquiert avec la pratique et l'expérience.

Prenez des séries en mode rafale

Afin de ne pas manquer l'instant décisif, il peut être bon de prendre une série de photos. Un débutant ne sachant pas forcément reconnaître le moment décisif, faire une série de photos consécutives permet ensuite de choisir le meilleur cliché. À l'ère du numérique, cela ne pose aucun problème.

Acquérez de l'expérience

Plus vous faites des photos dans la rue, plus vous gagnez en expérience. D'après ma propre expérience, vous allez ainsi développer une sensibilité pour saisir le moment juste. Vous allez commencer à voir les choses avant même qu'elles ne se passent, et vous saurez à quel moment vous devez appuyer sur le déclencheur.

La chance ne fait pas tout

Pour certains, la chance explique tout. C'est sûr qu'il y a un facteur chance lorsque l'on fait des photos de rue. Mais je pense que la chance est la récompense d'une bonne préparation. Parfois, je découvre certains détails lors du traitement que je n'avais pas vus en prenant la photo. Finalement ce qui compte, c'est ce qu'il y a sur votre photo, même si ce n'est pas exactement ce que vous avez vu ou composé. Je crois même que notre inconscient nous aide lorsque nous prenons des photos dans la rue.

“La chance naît d'une rencontre entre la préparation et l'opportunité.”

Sénèque

La perspective

Sortez du lot...

Pour se démarquer et sortir du lot, il faut choisir une perspective originale. Nous voyons tous le monde du haut de notre 1m70 (un peu plus ou un peu moins selon la taille de chacun). C'est un fait. Tout ce que l'on voit de cette perspective est commun, donc un peu banal et pas très intéressant. Voilà une bonne raison de changer son point de vue, et pour cela il n'y a que deux solutions : prendre de la hauteur (comme un oiseau) ou au contraire se baisser (comme une grenouille). Et comme il est plus difficile de s'élever que de se baisser, je prends plus de photos au niveau du sol. C'est très facile et on obtient des effets intéressants et uniques. On peut pratiquement tout photographier au niveau du sol.





Tous à terre !

J'adore photographier au ras du sol. En particulier les jolies chaussures et les chiens qui paraissent bien plus intéressants quand on se met à leur hauteur. C'est une question de perspective. Ce que j'aime avant tout, c'est voir des choses ordinaires avec une perspective qui sort de l'ordinaire. Vous devriez essayer et passer une après-midi au ras du sol. Vous verrez le monde sous un nouveau jour. Vous pouvez aussi simplement placer votre appareil par terre, sans nécessairement regarder dans le viseur. Le seul problème, c'est l'autofocus qui fait parfois la mise au point sur le fond et non sur le sujet. Mais souvent, vous pouvez quand même vous servir du viseur. Tout dépend de l'effort que vous êtes prêt à consentir.

Faites des séries...

Essayez de faire plusieurs prises à la suite pour obtenir un cliché plus intéressant en changeant de point de vue. Vous verrez que les photos d'une même série seront très différentes. Faites une série entière au ras du sol et vous allez adorer cette perspective. Ne vous limitez pas aux chaussures, ça peut être les chiens, les jambes ou tout ce que vous voyez d'intéressant en vous allongeant par terre...

Post-Traitement

Laissez tomber Photoshop

Beaucoup de photographes pensent qu'ils doivent absolument avoir Adobe Photoshop pour vraiment être de bons photographes. Evidemment, c'est le meilleur outil sur le marché pour le traitement de vos photos. Mais c'est aussi le plus cher et le plus compliqué. Pour la photographie de rue, le post-traitement n'a pas autant d'importance que pour la photographie de mode ou de beauté. Ce n'est pas parce que vous utiliserez Adobe Photoshop que vous serez un meilleur photographe. Je me rappelle d'un commentaire de [Siegfried Hansen](#) (l'un des meilleurs photographes de rue en Europe) sur un forum où il expliquait qu'il utilise une version d'Adobe Photoshop Elements d'il y a 10 ans pour le traitement de ses photos. Et encore, il n'utilise que quelques procédés automatiques. Il travaille avec son excellent regard et le reste n'est guère pertinent pour lui. Très intéressant à lire...

Économisez votre temps

Pour moi, vous devez passer le moins de temps possible à utiliser votre logiciel de post-traitement. En effet, c'est une perte de temps car l'amélioration des photos que permet le post-traitement est minime. Mieux vaut donc automatiser les principales tâches du post-traitement. Il faut aussi s'assurer d'utiliser toujours le même style de post-traitement pour que votre style soit bien défini. Pour être honnête, je n'ai pas vraiment de style pour le moment. Je peux passer du N&B à la couleur et vice-versa.

Quel est le meilleur outil ?

Il n'y en a pas ! Le meilleur outil selon moi est un outil qui permet d'automatiser les tâches et qui peut aussi servir à organiser ses photos. Pour ces raisons, j'utilise la dernière d'Apple Aperture. C'est l'équivalent d'Adobe Lightroom. Cet outil me permet de classer les photos que j'ai décidé de garder par villes où elles ont été prises. Je me rappelle toujours de la ville quand je regarde une photo. Pour moi c'est la meilleure solution. De fait, j'utilise très rarement Photoshop, et pas pour mes photos de rue.

Lesquelles garder ?

Choisir les photos que vous voulez garder est une tâche importante, à accomplir dès que vous rentrez d'une sortie. Surtout si vous ne voulez pas manquer d'espace de stockage dans quelques années, il faut choisir la bonne approche. Certains gardent toutes les photos d'une sortie. C'est ridicule. Lorsque vous rentrez d'une sortie, choisissez les meilleurs clichés, importez-les dans votre logiciel (Aperture dans mon cas), traitez-les et partagez-les, point barre ! Les 95% restant des photos doivent être supprimés. Si vous ne pouvez pas vous résoudre à supprimer vos mauvais clichés, vous aurez un problème tôt ou tard. De plus, celui qui découvrira vos clichés non exposés après votre mort vous remerciera d'avoir fait le tri. N'est-ce pas John Maloof (c'est lui qui a découvert les photos de Vivian Maier) ?



Ma technique de traitement

Quand je rentre chez moi d'une séance photo dans la rue, je me souviens toujours de quelques bons clichés. En général, je les traite en premier. Je ne regarde pas l'écran de l'appareil quand je prends des photos car on ne voit pas grand chose et parce que je suis là pour prendre des photos pas pour en regarder. J'importe tous les bons clichés dans mon outil de post-traitement puis je suis les étapes suivantes :

- Je vérifie la qualité (netteté/bruit) de la photo
- Je la redresse si besoin
- Je recadre si nécessaire (très peu)
- Je lance mes préséglages qui incluent :
- Augmenter le contraste
- Augmenter la définition
- Netteté
- Noir & Blanc (33% rouge / 33% vert / 33% bleu)
- Sur les photos couleur je réduis la saturation de 10 à 20%
- Sur les photos couleur j'augmente la vibrance de 10 à 20%
- J'ajoute des vignettes à certaines de mes photos

Je ne suis pas toujours ce programme à la lettre. Selon la photo, le post-traitement peut être un peu plus rapide ou au contraire un peu plus long. Ce qui est sûr, c'est qu'on accorde trop d'importance au traitement. D'ailleurs, si vous regardez une photo le lendemain, votre traitement sera probablement différent. Preuve que cela dépend vraiment de votre état d'esprit du moment.

Les réglages de mon appareil

Si vous vous demandez comment je règle mon appareil, voici quelques détails. J'utilise mon Lumix GF1 en mode P avec ISO intelligent et je ne touche à aucun autre paramètre. Je sélectionne RAW + JPEG, si je veux avoir des JPEGs en N&B. Avec le Nikon D7000 je travaille en mode A (priorité à l'ouverture) avec les réglages suivants : ouverture f/4.0, correction d'exposition -0.7 EV, balance de blancs automatique, en mesure matricielle, point AF unique et RAW. Essayez de travailler en RAW pour avoir le maximum d'options, mais aussi les fichiers les plus lourds possibles. Puisque vous ne garderez que les meilleures photos, ce n'est pas un problème.

Travaillez de manière équilibrée

Ce n'est pas une bonne idée de faire des photos sans les trier. On perd le fil si on fait de nouvelles photos sans avoir trié les précédentes. Bien sûr, c'est différent lorsqu'on voyage et que l'on fait beaucoup de photos sans avoir le temps de les traiter. Mais il faut absolument faire le post-traitement dès son retour. Je ne me suis toujours pas remis d'un voyage à New-York le mois dernier. J'ai pris 4 500 photos qui ne sont pas encore traitées. C'est à dire qu'il y a environ 400 photos fortes en attente de traitement. J'y travaille. Perdre le fil est la pire chose qui puisse arriver car on finit par oublier des bons clichés.

Sauvegardez votre travail

Vous vous dites que la sauvegarde est devenue un réflexe courant. Pourtant il y a encore beaucoup de gens pour qui ce n'est pas si évident. Vous devez au moins sauvegarder régulièrement vos photos les plus fortes. Il y a plusieurs méthodes pour cela. Vous pouvez utiliser un disque dur externe et les copier dessus en faisant une sauvegarde. Il existe des logiciels comme Time Machine pour Mac OS. Il existe également des solutions de stockage disponible uniquement pour la sauvegarde. Une autre méthode simple consiste à utiliser un site communautaire de photos comme Flickr qui héberge le fichier original de chaque photo mise sur le site. Et même si le fichier RAW n'est pas sur Flickr, cette possibilité est tout de même utile. Surtout si vous avez besoin d'envoyer une photo pour un concours, ou de l'imprimer ou pour tout autre besoin immédiat. Il vous suffit alors de la récupérer sur Flickr. Pour vos dix meilleures photos de l'année, vous pouvez éventuellement graver un CD et le stocker hors de chez vous ou vous pouvez stocker les photos en ligne (par ex. encryptées sur votre site web).



Couleur ou N&B ?

Doit-on choisir ?

Quand j'étais à New York, j'ai réalisé qu'on ne peut pas convertir toutes les photos en Noir & Blanc. Certaines photos sont bien mieux en couleur. Mais certains n'aiment que le Noir & Blanc. C'est donc un choix qui a été difficile à faire, car un portfolio n'est plus le même si couleur et N&B y cohabitent. Pour ma part, je me demande s'il s'agit juste d'une phase ou bien d'une décision définitive.

Si vous comparez la photo ci-dessous avec celle de la page suivante, laquelle préférez-vous ?



La photographie de rue se limite-t-elle au N&B ?

Je me demande pourquoi convertir en N&B une photo si celle-ci est meilleure en couleur. D'une part, beaucoup de gens pensent que seul le N&B sied à la photographie de rue. Je ne suis pas d'accord. On dit aussi qu'il faut avoir son propre style et qu'il n'est pas bon de mélanger N&B et couleur. La question de l'impression que peut donner un site web mêlant photos N&B et photos couleur fait débat... Moi même j'ai du mal à trancher et cela me fait m'interroger sur l'orientation que je veux donner à ma carrière de photographe de rue. Dois-je ne poster que du N&B, parfois au risque de la qualité ? Où devrais-je commencer à ne partager que mes photos en couleur. Pour le moment, je décide pour chaque photo, si elle sera en couleur ou en N&B.

Si vous comparez la photo ci-dessous avec celle de la page précédente, laquelle préférez-vous ?





La décision vous appartient

Le mieux est de ne pas accorder trop d'importance aux goûts des autres, car au bout du compte, c'est à vous de créer votre propre style. Par style personnel, j'entends aussi un goût personnel et une manière personnelle de traiter vos photos. Entre faire des photos pour satisfaire le goût du plus grand nombre ou bien rester soi-même, il faut choisir. Evidemment lorsque les deux sont conciliables, c'est l'idéal ! Etant donné que je prends des photos pour moi et non pour plaire à tout le monde, il est probable que je vais continuer à choisir pour chaque photo, si je dois faire du N&B ou pas.

Le style ça évolue

En photographie de rue, il n'y a pas de règles. Donc à vous de faire vos photos comme bon vous semble et avec un peu de chance, les gens qui suivent votre travail les aimeront. Sinon, ne changez pas de cap puisque ce que vous faites, vous le faites d'abord pour vous. Si vous vous sentez à l'aise avec la couleur, faites des photos en couleur. Même chose pour le N&B. Si je regarde les photos que j'ai prises jusqu'à maintenant, mon style a déjà changé plusieurs fois. Peut-être que je traverse justement une période de changement de style et que la prochaine fois que l'on me demandera dans une interview « Pourquoi prenez-vous des photos en couleur ? », je répondrai « Quand j'étais à New York, j'ai réfléchi à cette question et j'ai décidé de ne plus faire de N&B... »

Essayez !

La meilleure chose à faire, c'est d'essayer. La prochaine fois que vous êtes dans la rue, essayez de vous concentrer sur des assortiments de couleurs. Au moins vous n'aurez pas à vous poser la question du N&B. Je pense que c'est une erreur de limiter son regard en pensant systématiquement au N&B. Il y a tant de couleurs et je pense même qu'il n'est pas impossible que la photographie de rue évolue vers la couleur. Ce sera différent, mais on doit utiliser les avantages des technologies d'aujourd'hui pour saisir la vie en couleur.

Continuez à faire de la couleur

Parfois on me demande si mon appareil est réglé pour le N&B. Ne faites pas cette erreur, car vous ne pourrez alors plus revenir à la couleur. Prenez toujours vos photos en format RAW, c'est à dire en couleur, pour avoir toute la palette de choix et la plus grande liberté possible au niveau du développement. Je sais que cela demande beaucoup d'espace disque mais c'est pour cela que vous ne devez garder que 5 % de vos meilleures photos. La suppression des 95 % restant vous permet de ne pas utiliser trop d'espace.

Soyez exigeant dans votre sélection

Choisir quelles photos garder et lesquelles supprimer suppose d'être exigeant avec soi-même. La qualité doit primer sur la quantité. Au début, ce n'est pas évident de faire des photos vraiment réussies mais au bout d'un moment, vous n'aurez plus aucun scrupule à supprimer 95 % de vos clichés quotidiens.

Soyez culotté

« La photographie de rue c'est 80% de culot et 20% de talent. » – Eric Kim

Eric a tout à fait raison de résumer les choses ainsi. Il s'agit bien d'avoir un certain culot pour approcher les gens dans la rue et les photographier. S'il est vrai que la photographie de rue ne se limite pas aux photos de visage, il n'y a rien de plus fort qu'un vrai portrait sur le vif d'un personnage intéressant. Et il y a tellement de personnages dans la rue qu'il n'est pas difficile de les repérer. Ce qui est difficile, c'est de les mettre dans votre viseur.





Apprendre à socialiser ?

Le mieux est de commencer à demander aux gens si vous pouvez faire leur portrait. Il y a un projet appelé [100 Strangers](#) en cours sur Flickr. Commencez par là en demandant à 100 inconnus de faire leur portrait. Vous apprendrez à convaincre les gens de vous laisser les prendre en photo et vous développerez vos talents de portraitiste de rue. Ensuite, vous pourrez faire la même chose sans demander aux gens.

Demander ou ne pas demander ?

Je n'aime pas demander l'autorisation et je ne le fais jamais, sauf si quelqu'un m'a repéré et que je veux quand même faire son portrait. Dans ce cas, je suis obligé de demander. Mais sinon, je ne demande jamais la permission. Il arrive que des gens vous crient dessus mais c'est n'est pas très grave finalement. On peut leur parler, leur expliquer ce que l'on fait et supprimer la photo si c'est vraiment nécessaire.

Personne ne va vous frapper

Beaucoup de gens ont peur de prendre des inconnus en photo dans la rue, de peur qu'ils s'énervent, les frappent ou cassent leur appareil photo. Cela fait deux ans que je fais de la photographie de rue, et cela m'est arrivé parfois d'avoir des problèmes. Je viens d'aller à New York et je n'ai pas eu beaucoup de problèmes. Bien sur, quelques unes des personnes que j'ai prises en photo se sont énervées et quatre Afro-Américains pas très contents m'ont encerclé - mais j'ai réussi à gérer ces situations sans problèmes.

Quelle longueur focale ?

La longueur focale de votre appareil dépend aussi de votre degré de culot. J'ai pour coutume de dire que :

« *Votre culot doit être inversement proportionnel à votre longueur focale... »*

Je veux dire par là que la photographie de rue est assez facile avec un zoom, mais c'est beaucoup plus difficile de faire un portrait sur le vif d'un inconnu avec un objectif 50mm. Vous pouvez commencer avec un zoom mais il faut essayer de se rapprocher progressivement. De plus, il est important que les gens vous regardent. Ce qui rend l'approche encore plus difficile. Donc, à vous de peaufiner votre technique pour approcher les gens.

Ce n'est pas si difficile

Tout ce que je peux dire, c'est que c'est une question d'habitude et de pratique. Et c'est finalement beaucoup plus facile que vous ne le pensez. En tout cas, ne croyez que c'est plus dur dans votre ville qu'ailleurs. Il est possible que vous vous sentiez plus à l'aise dans une ville étrangère que chez vous. J'ajoute que ce n'est pas plus facile dans les grandes villes qu'ailleurs. En fait, c'est plus ou moins la même chose partout.

N'oubliez pas :

- Si vous avez l'air d'un touriste, cela peut faciliter les choses ;
- Si vous êtes dans un endroit touristique, ce sera sûrement plus facile ;
- Si vous utilisez un gros appareil, vous avez l'air d'un journaliste (vous attirez plus l'attention) ;
- Si vous utilisez un petit appareil photo, vous passez pour un touriste (vous attirez moins l'attention) ;
- Prétendre que l'on photographie quelque chose d'autre est un bon moyen de ne pas se faire remarquer ;
- Il y a des techniques pour réaliser plus facilement des portraits sur le vif ;
- Essayez de ne pas croiser le regard de votre sujet, cela évite d'avoir à discuter.



Portraits sur le vif...

Comment prendre des portraits à un mètre de distance

J'aime les portraits sur le vif et je n'hésite pas à m'approcher vraiment. Avec mon Nikon D7000 et un objectif de 50 mm, je me tiens en général à 1 m de mon sujet. Du coup je saisis des regards intenses et ça donne des portraits assez intéressants. Je ne demande jamais la permission avant sinon ce n'est plus un portrait spontané :

« Si l'on demande avant, les gens regardent l'appareil différemment. Si l'on demande après, on risque de devoir supprimer une bonne photo. »

Mais comment s'approcher aussi près ? Voici quelques conseils :

Le bon endroit

Pour les portraits sur le vif, il est important de choisir un endroit très fréquenté, comme une gare, un arrêt de bus ou un festival. C'est aussi mieux si les gens sont immobiles. Faire le portrait d'une personne qui se déplace est beaucoup plus périlleux. Faites donc en sorte de photographier les gens à un endroit où ils sont immobiles. Un passage piéton est un bon exemple : les gens attendent au feu rouge et vous pouvez les prendre en photo. N'oubliez pas qu'ils auront tendance à regarder dans la direction d'où viennent les voitures, les bus ou les tramways. Si vous vous tenez de l'autre côté, les gens ne regarderont pas vers votre appareil photo. Il faut donc choisir le bon endroit en fonction du feu et de la direction dans laquelle les gens vont regarder.

Les bons modèles

Faire un portrait sur le vif est une chose mais encore faut-il trouver de vrais personnages. Vous devez trouver des visages intéressants. Personnellement, j'aime les personnes âgées dont le visage raconte une histoire. Le type passe-partout ne m'intéresse pas, ce que je recherche, ce sont les gens qui se détachent de la foule. Dans les grandes villes, il y en a plein, il suffit de les repérer. Promenez-vous dans les endroits mentionnés plus haut et soyez attentif : vous ne pouvez pas les rater.



Le meilleur appareil photo

Quand on s'approche si près des gens, l'appareil photo n'est finalement pas si important. En général, je préfère avoir un petit appareil discret mais pour ce genre de photos, ça n'a pas grande importance. J'utilise mon Nikon D7000 avec un objectif de 50 mm AF-S 1.8 G. Si vous utilisez un appareil plein format, vous pouvez utiliser un objectif de 85 mm. Un autofocus peut être utile et une cadence de rafale de 4 photos par seconde vous donnera de bons résultats. Je déclenche toujours 2 ou 3 fois pour être sûr que je saisis le moment exact et que l'un des clichés sera net. Souvent, les gens ne vous regardent pas plus d'une seconde, alors mieux vaut être préparé. C'est pourquoi il faut pointer son appareil vers votre sujet, faire la mise au point sur les yeux et être prêt à déclencher. À un moment, la personne va se tourner et vous regarder et là vous devrez déclencher le plus vite possible.

***« La rue a de multiples visages,
à vous de trouver les plus intéressants. » -***

Thomas Leuthard

Les paramètres

Comme mon objectif est le plus net avec une ouverture de $f/4$, j'utilise le mode A avec une ouverture de $f/4$, la vitesse d'obturation est réglée par l'appareil (vérifiez qu'elle est assez rapide, au moins $1/160$ avec un objectif de 50 mm) et la sensibilité ISO en fonction de la lumière. J'utilise une sensibilité ISO 400 en ville car c'est souvent un peu plus sombre que dans la campagne. Je me règle sur « vitesse rapide continue » pour prendre jusqu'à six clichés par seconde. L'autofocus est en mode continu et le posemètre en mesure matricielle. Avec le 50mm du Nikon, j'utilise en général une correction d'exposition de $-0.7EV$.

Le culot

Tout le monde n'aime pas forcément l'idée de se « planter » littéralement devant les gens pour les photographier, mais on finit tous par y arriver. Il faut juste s'entraîner avec une plus grande focale et, si besoin, demander la permission au début. Vous arriverez certainement à vous rapprocher progressivement. Vous vous rendrez alors compte que ce n'est pas si terrible que cela et que les gens disent rarement quelque chose. Dans certains contextes, les gens n'y font même pas attention. Plus il y a de gens et notamment des touristes et des photographes, plus c'est facile. Essayez ! Peut-être qu'après une bière ou deux, vous serez moins timide, mais comme je ne bois pas, je ne peux pas juger !

La technique

Vous devez trouver le bon endroit, la bonne personne et vous approcher. Vous pouvez faire semblant de photographier quelque chose d'autre pour ensuite pointer votre appareil vers la personne et déclencher. Attendez d'avoir fait trois prises puis éloignez-vous. Le plus important c'est de ne surtout jamais croiser le regard de votre sujet. La seule fois où vous devez croiser son regard, c'est à travers le viseur. Si vous regardez les gens, ils se rendent compte que vous avez pris une photo, ils commencent à vous poser des questions et ce n'est pas toujours facile de répondre. Approchez-vous, déclenchez puis éloignez-vous.

Deux vidéos sur ma technique d'approche

J'ai fait deux petites vidéos pour montrer comment ça marche. Elles illustrent concrètement tout ce que je viens d'expliquer et fournissent une technique que vous pouvez suivre. Les vidéos ont été tournées lors d'un grand festival où il y avait beaucoup de musique et beaucoup de gens. Dans ces occasions-là il y a beaucoup de personnages dans les rues et il est très facile de faire des portraits.

Regardez les vidéo et lancez-vous : vous verrez que ce n'est pas si difficile que cela.

[Vidéo 1](#) | [Vidéo 2](#)

Conclusion

Comme vous le voyez dans les vidéos, les gens regardent même derrière eux pour voir ce que j'ai pris en photo. Ce qui veut dire qu'en s'y prenant bien, les gens ne sont pas sûrs qu'ils ont été photographiés. Il suffit alors de faire comme si vous ne les aviez pas pris en photo et de s'éloigner. Seuls quelques personnes viennent vers vous pour vous demandez si vous les avez photographiées. Préparez une bonne excuse ou supprimez directement la photo. Ce n'est pas un drame, soyez juste amical et supprimez la photo si on vous le demande.



Le portrait sans souci

Faire un portrait sans souci

Beaucoup de gens n'ont pas le culot suffisant pour faire des portraits sur le vif ou simplement pour viser quelqu'un avec leur appareil photo. Il y a un moyen sûr et simple de prendre en photo les gens sans crainte. C'est un peu facile et sournois, mais lorsqu'on voit les photos obtenues, on oublie ses scrupules. Il s'agit de photographier les passagers d'un bus, d'un train ou d'un taxi. En fonction de l'éclairage, ces situations représentent d'excellentes opportunités de photo. Lorsque les véhicules sont à l'arrêt, vous avez tout le temps de vous préparer et vos sujets ont le temps de « poser ».

L'une de mes meilleures photos...

J'ai fait la photo ci-dessous « en douce » alors que je me promenais dans les rues d'Edinburgh en Écosse. J'ai aperçu cette femme assise dans un bus. J'ai juste pointé mon appareil vers elle et j'ai déclenché juste au moment où elle me regardait...



Regards extérieurs

L'avantage est que les passagers sont bloqués dans un véhicule et ne peuvent pas bouger. Préparez votre appareil et tenez-vous prêt à déclencher rapidement car ils regarderont ailleurs dès qu'ils vous apercevront. Vous n'aurez donc qu'une ou deux prises de vue. Ne les ratez pas ! C'est une opportunité de faire un beau portrait sans avoir à vous approcher de trop près. En réalité vous vous approchez quand même, mais il y a une vitre entre eux et vous. L'autre avantage est que les passagers d'un véhicule ont tendance à regarder au dehors.

Tentez votre chance la nuit

Essayez aussi la nuit, lorsque seul l'intérieur du véhicule est éclairé. Le résultat sera complètement différent, mais la photo peut-être un peu plus difficile. Attendez que le bus s'arrête, stabilisez votre appareil et déclenchez. L'ambiance lumineuse sera étonnante.

Pour les experts : le filé

Si vous êtes maître dans l'art de photographier les gens dans les transports en communs, vous pouvez faire des photos dans les bus ou les tramways en marche. Vous faites une sorte de filé sur un passager regardant vers l'extérieur dans votre direction. Vous suivez cette personne avec votre appareil et une vitesse d'obturation rapide (environ 1/20). La mise au point se fera sur le sujet qui sera net alors que tout ce qui est autour sera flou. Ce n'est pas facile mais l'effet peut être très réussi.

Une autre technique pour faire des portraits sans crainte

La plupart du temps, les gens pensent que vous êtes un touriste en train de photographier un moyen de transport public. Ils ne se soucient donc pas de vous. Vous non plus, vous n'avez donc pas à vous inquiéter puisque vous photographiez un bus dont vous êtes un passionné ! D'ailleurs j'ai rencontré quelqu'un à Edinburgh qui aimait vraiment photographier les bus ! Moi, ce sont plutôt les gens assis dans les bus qui attirent mon regard, comme en témoignent mes photos...

P.S. : Cela marche aussi bien dans les restaurants, cafés et autres lieux similaires...

Trois manières de photographier

À la dérobée

Vous pouvez photographier les gens dans la rue lorsqu'ils ne vous remarquent pas. C'est peut-être le meilleur moyen de ne pas influencer leur réaction. Lorsqu'ils ne vous ont pas repéré, les gens se comportent naturellement. Le point négatif est qu'ils ne regardent pas forcément l'appareil. Personnellement, j'aime bien quand les gens me regardent, car cela introduit une sorte de connexion ; comme un canal de communication entre une personne dans la rue et moi en tant que photographe. Mais parfois, cette connexion n'est pas nécessaire et la photo est tout de même très réussie.

Par surprise

Une autre façon consiste à surprendre les gens. Vous les visez avec votre appareil et vous déclenchez. La personne vous voit et se rend compte que vous la prenez en photo. Les gens réagissent différemment, ils ne sont pas naturels, certains expriment leur surprise. Beaucoup de gens n'aiment pas être pris en photo comme en témoignent leur réaction. Je préfère cette technique-là pour la photo de rue car elle montre la réalité. Je suis conscient que les gens vont peut-être avoir l'air étonné, énervé, surpris ou je ne sais quoi. Mais ça fait partie du jeu lorsque l'on fait des portraits sur le vif.

En demandant

Dernière technique, mais pas nécessairement la moins intéressante, vous pouvez également demander à quelqu'un la permission de le prendre en photo. Je ne le fais jamais ou très rarement. Le plus difficile c'est que le sujet ait l'air naturel alors qu'il pose. Si vous ne connaissez pas la personne, vous ne savez pas de quoi elle a l'air naturellement. Cependant, si vous débutez dans la photographie de rue et que vous craignez la réaction des gens, ça peut être un très bon moyen de commencer. Et encore une fois, c'est un bon moyen de vous entraîner à demander et obtenir quelque chose d'un inconnu. Enfin, cela peut être un bon moyen d'avoir une conversation avec quelqu'un et d'apprendre des choses intéressantes.

Les aspects légaux

Qu'est-ce qui est autorisé, qu'est-ce qui ne l'est pas ?

Mes portraits sur le vif provoquent toujours un intense débat. Je sais que la question est difficile du point de vue légal, qu'il y a un droit à l'image. Mais d'un autre côté, je ne veux vraiment pas faire de photos posées. Ce n'est plus de la photographie de rue. Idem si je demande la permission après. Pour moi, c'est en faire trop et ça ne mène à rien.



Je ne suis pas avocat

Je n'ai toujours pas réussi à trouver un article expliquant ce qui pourrait se passer si quelqu'un trouvait sa photo sur Flickr. Je fais de la photo pour l'art et non pour manquer de respect à quiconque. Souvent les gens ne sont que des acteurs sur une photo de rue et n'importe qui pourrait « jouer » comme eux. Les gens sont interchangeables, mais pas irremplaçables. Il faut des êtres humains sur la photo, donc il faut bien que je les prenne en photo. Sans eux la photo serait ennuyeuse.

Ne prenez pas de risque...

Si vous ne voulez pas prendre de risque, il vaut mieux arrêter de prendre des photos d'inconnus ou du moins arrêter de les publier sur internet. Personnellement, j'en suis incapable. À vous de voir si vous êtes prêt à accepter le fait que vous faites quelque chose de potentiellement illégal. Ou à vous de trouver le moyen de vous mettre en conformité avec la loi. Par exemple en ne prenant en photo que des gens que l'on ne reconnaîtra pas sur la photo. Lisez le chapitre suivant sur comment photographier dans la rue sans enfreindre la loi.

...ou bien ignorez le risque.

Il est quasiment impossible de réussir des photos de rue en respectant la loi à 100%. Soit vous y allez franco et vous oubliez la loi ou bien vous suivez la loi mais vous perdez l'esprit de la photographie de rue. En tout cas, c'est mon opinion. À chacun de déterminer sa propre vision des choses et de se comporter en conséquence. Je ne donne donc pas de conseil sur la question, j'explique simplement ma démarche personnelle. À chacun la sienne.



Comment respecter la loi

Comment gérer les problèmes légaux de la photographie de rue...

Beaucoup de gens trouvent difficile de photographier les gens dans la rue. Ils craignent d'enfreindre la loi de leur pays et cela les empêche d'aller dans la rue et de pointer leur appareil en direction d'un inconnu. Il existe des techniques simples pour contourner ce problème. Voici quelques suggestions :

Ne faites pas de portraits

L'aspect légal le plus important est qu'une personne ne doit pas pouvoir être identifiée sur une photo que vous souhaitez publier. Essayez d'éviter de prendre en photo les têtes. Vous vous dites « la barbe » ? Pas du tout. Regardez la photo ci-dessous. Quand je regarde mes photos, il y en a beaucoup qui ne posent aucun problème légal.

Photographiez en contre-jour

Un jour j'ai écrit : « Si vous voulez voir des visages, placez-vous dos à la lumière et si vous voulez voir des formes, placez-vous face à la lumière. » Vous pouvez photographier des silhouettes en contre-jour pour éviter que les gens se reconnaissent. C'est d'ailleurs une technique très sympa qui donne de superbes photos tout à fait légales.

Prenez les gens de derrière

Cela peut vous paraître étrange et vous doutez peut-être du résultat potentiel. Regardez les deux photos suivantes et vous allez changer d'avis.



Usez du flou

Vous pouvez aussi cacher l'identité de quelqu'un avec un effet de flou. Avec une vitesse d'obturation plus longue, les gens en mouvement seront flous et ne pourront pas être identifiés.

Pensez aux chiens

J'en vois déjà certains rire. Mais pourquoi ne pas essayer de photographier des chiens dans la rue ? Ce sont des cibles faciles et il y a peu de risque qu'ils portent plainte contre vos photos. Vous serez peut-être le premier photographe de rue spécialiste des chiens et, qui sait, vous deviendrez peut-être célèbre. Je ne plaisante pas du tout. Ça peut être un bon terrain à explorer au début. Pensez à faire quelque chose de différent à vos débuts pour attirer l'attention.

Profitez des événements publics

En Europe vous pouvez photographier toute personne participant à un événement public comme un défilé, une manifestation ou un carnaval. Et cela inclut non seulement les participants mais aussi les spectateurs. Cela vous donne plein d'occasions de photographier les gens « droit dans les yeux ». Vous pouvez même participer à l'événement, vous déguiser et photographier les gens au hasard. Autre astuce : soyez sur place une heure avant le début de l'événement et vous verrez les gens occupés aux préparatifs et faisant des choses que l'on ne voit pas tous les jours (se déguiser par exemple, etc.).



Demander à la personne après

J'évite de demander la permission à quelqu'un avant sinon la personne change d'attitude. Vous pouvez prendre la photo et parler à la personne ensuite. Si vous voulez vraiment être sûr que la personne est d'accord, vous devez lui faire signer une renonciation au droit à l'image. Des contrats de ce type sont disponibles sur iPhone/iPad (voir [EasyRelease](#)) et facilitent beaucoup le processus (les gens signent avec leur doigt). En procédant ainsi, vous avez une preuve solide que vous pouvez utiliser et publier la photo.

Mais n'oubliez pas une chose

Il est impossible de mettre en scène une photo de rue. Ce n'est pas dans l'esprit et c'est donc à proscrire. Selon moi, c'est pire que de violer la loi en publiant la photo d'un inconnu. Mieux vaut donc éviter.

En conclusion

Assez d'exemples le montrent, on peut faire de la photographie de rue de manière « légale ». Si malgré tout, vous hésitez encore à aller faire des photos dans la rue, c'est que vous manquez décidément de courage. Arrêtez d'utiliser la loi comme un prétexte pour ne pas aller dans la rue faire des photos intéressantes. N'importe qui peut le faire et cela n'a rien d'illégal si vous vous y prenez bien.



L'éthique

Introduction

Quand j'ai aperçu cet homme (voir page suivante) qui courait sur la 5ème avenue à New York, je me suis demandé si c'était correct de prendre la photo de quelqu'un qui n'a pas de jambe. Finalement, j'ai décidé de le faire parce que d'un côté, c'est triste, mais d'un autre cela montre que grâce aux hautes technologies, des personnes comme lui peuvent avoir une vie normale. Je me suis aussi dit que c'était une façon de montrer ce qui se passe dans le monde et de photographier la diversité humaine.

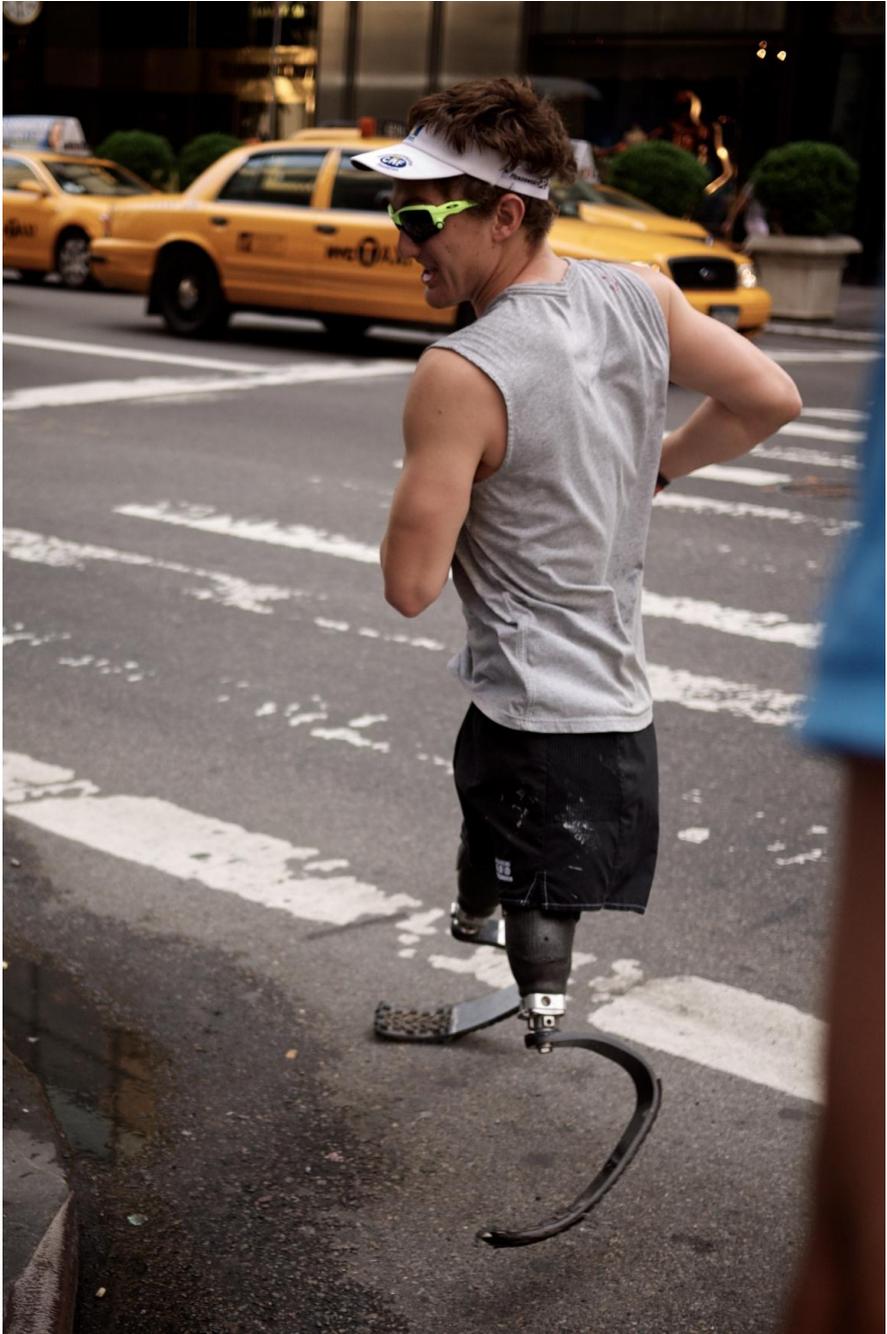
« La vie ne porte pas de maquillage, elle est brute. » - Thomas Leuthard

Beaucoup de gens renoncent à photographier certaines situations ou personnes. C'est à vous de tracer la limite entre ce qui est « photographiable » et ce qui ne l'est pas. L'important est que vous soyez à l'aise. Si vous n'aimez pas ce que vous voyez, regardez ailleurs. Pour ma part, je considère qu'il est important que je montre la réalité telle qu'elle est. Sans préparation, permission ou pose, sans rien. Je regarde autour de moi et je photographie ce que je vois...

Comme la photographie de rue se nourrit de choses que l'on ne voit pas tous les jours, certains peuvent penser que c'est une sorte d'abstraction. Ce n'est pas mon avis. Il s'agit bien de montrer la réalité telle qu'elle est. En cela, je pense que la photographie de rue est une variante du photojournalisme. Le photographe de rue témoigne de la vie de tous les jours dans la rue. Quoiqu'il se passe, il témoigne.

Ne vous intéressez pas aux sans-abri seulement parce qu'ils sont des sujets faciles. Ce n'est pas comme cela que ça marche. Vous devez montrer la réalité, les contrastes, la façon dont la vie se passe. Il y a des gens qui dorment par terre dans les rues et d'autres qui passent en regardant ailleurs. Si vous avez des réticences à photographier certaines choses au nom d'une éthique personnelle, demandez avant ou ne photographiez pas le visage en baissant votre appareil vers le sol. Cela peut rendre la photo très intéressante et vous permet de ne pas heurter vos principes éthiques.

Pour moi, la question de l'éthique ne se pose pas en photographie de rue. C'est vous qui décidez de prendre ou pas une photo. Si vous ne prenez pas une photo, un autre photographe la prendra.



Faites-vous remarquer sur Flickr

Introduction

Flickr reste la plateforme communautaire la plus utilisée pour les photos. Même si beaucoup de bons photographes partent sur 500px, je pense que Flickr a toujours le potentiel d'exposer votre travail au monde. Je conseille de créer un compte pro sur Flickr, si vous pouvez vous le permettre. Sinon utilisez un compte gratuit en attendant. L'investissement n'est que de 19 € par an. Un compte pro montre aux autres que vous prenez votre travail photographique au sérieux et que vous utilisez vraiment Flickr comme un outil professionnel. Un compte pro vous donne accès à plein d'avantages, comme l'accès aux statistiques

Une galerie qui en impose

La première chose c'est de toujours produire des bonnes photos. Sans bonnes photos dans votre galerie Flickr, vous ne pourrez pas vous lancer à la conquête du monde. Commencez par mettre en ligne au moins entre 10 et 20 clichés parmi vos meilleures photos de rue. Si vous n'avez pas encore fait cela, ce n'est pas la peine de continuer à lire ce livre, ou du moins les sections consacrées à Flickr.



De nombreux contacts

Comme dans la vraie vie, plus vous socialisez et plus vous avez de facilité à progresser. C'est la même chose que sur Facebook. Vous avez plus de force avec beaucoup d'amis, quel que soit votre but. Il y a plus de 1 550 personnes qui me suivent et j'en suis plus de 1 900 (donc il y a 350 personnes qui n'aiment pas mon travail). Je pense que je n'en connais pas plus de 5 %. Avoir rencontré ses contacts en personne n'est pas très important. Ce qui compte c'est que vous aimiez le même genre de photographie. N'ajoutez pas quelqu'un qui n'a aucune photo de rue dans son portfolio. Ainsi vous ne verrez que des photos de rue dans la galerie « Photos de vos contacts ». Après avoir mis en ligne vos 10 meilleures photos, recherchez sur Flickr de bons photographes de rue que vous aimez et ajoutez-les à vos contacts. Ils recevront un e-mail et vous ajouteront peut-être à leurs contacts en fonction de leur stratégie de contact. Vous pouvez séparer vos contacts de vos followers dans le menu « Liste des contacts » de Flickr.



Participez à de nombreux groupes de photographie de rue

Il y a beaucoup de groupes consacrés à la photographie de rue. Certains groupes ont les mots « Photographie de rue » dans leur nom, d'autres ont des noms différents. Vous devez faire partie de tous ces groupes ou au moins des plus importants. Comment trouver ces groupes ? Vous pouvez soit faire une recherche sur Flickr soit regarder à quels groupes appartiennent certaines photos de vos contacts. Cette technique aide beaucoup, surtout pour les groupes dont le nom n'évoque pas spécialement ou pas du tout les photos de rue. Et il y a des bons groupes qui sont dans ce cas.



Créez un album de vos 50 meilleures photos

Il n'y a rien de pire que d'ouvrir un profil Flickr et de devoir chercher les meilleures photos. Je suggère donc de créer un album "Top 50" que vous placez au dessus de vos albums. Cette tâche peut être automatisée avec un service de [Dopiazza](#) basé sur le degré d'intérêt. Cet album est mis à jour une fois par jour environ. Visitez ma [galerie](#) Flickr pour voir comment ça marche. Il y a aussi des sites comme [Flickriver](#) qui font la même chose, mais je ne veux pas avoir à changer de pages quand je navigue sur Flickr. Vos contacts doivent pouvoir trouver le plus facilement possible vos chefs-d'œuvre.

Mettez en ligne vos photos régulièrement

Essayez de ne pas surcharger votre galerie de photos et vos contacts en mettant en ligne un grand nombre de photos à la fois. Gardez un flux de mise en ligne réduit, 1 ou 2 photos par jour suffisent largement. Vous pouvez en poster une le matin et l'autre le soir. Vos photos attireront plus l'attention. Selon l'endroit où vous résidez, il est préférable de mettre vos photos en ligne au moment où le plus grand nombre de membres de Flickr (probablement aux États-Unis) se lèvent le matin. Vous pouvez aussi changer l'heure à laquelle vous postez et évaluer quel est le meilleur moment pour le faire. La question de l'heure des mises en ligne est très importante.

Géolocalisez vos photos

Flickr permet de géolocaliser vos photos. Utilisez cette fonctionnalité. Surtout lorsque vous cherchez dans un endroit précis comme une ville dans laquelle vous vous trouvez, cela peut être utile pour trouver les bons endroits pour faire des photos de rue ou trouver des bons photographes qui sont souvent dans cette ville pour faire leurs photos. Avec le plan et l'option de visualisation, vous pouvez vraiment trouver beaucoup de bonnes photos.

Ajoutez des mots-clés à vos photos

Beaucoup de publicitaires utilisent Flickr pour trouver des photos à utiliser pour divers supports. Si le choix des mots-clés est judicieux, vos photos auront plus de chance d'être trouvées. Avec un compte pro, vous pouvez avoir jusqu'à 75 mots-clés par photo. Utilisez cette fonctionnalité qui est très pratique. Vous pouvez également rajouter des mots-clés à toutes vos photos en même temps dans « Organiser & Créer » ce qui est encore plus facile. Il est toutefois recommandé de ne pas utiliser des mots-clés qui n'ont aucun rapport avec vos photos juste pour attirer l'attention. C'est du marketing pas du spamming.

Ajouter vos photos à des groupes

Avec un compte pro, vous pouvez ajouter vos photos à 60 groupes (10 avec un compte gratuit) sur Flickr. Utilisez cette option pour présenter vos photos à un large public. Il faut d'abord adhérer à un groupe avant de pouvoir y ajouter ses photos. Ne postez vos photos que dans des groupes consacrés aux photos de rue ou dans des groupes dont les thèmes correspondent à ce qu'il y a dans votre photo. J'ai posté mes photos de chaussures dans les groupes «Foot Fetish» et « High Heels » pour qu'ils aient quelques unes de mes photos. Comme personne ne s'est plaint pour le moment, j'imagine que ça leur convient.

Ré-ajoutez vos photos aux groupes

Même si cela s'apparente un peu à du spamming, vous pouvez re-poster vos photos dans les groupes de votre choix après un certain temps. Surtout pour augmenter les vues de vos bonnes photos. Il y a tellement de photos dans certains groupes que vos photos risquent d'être noyées. Vous pouvez les reposter après une semaine. Supprimez-les d'abord puis repostez-les. Je vous assure que ça marche et il est bon d'utiliser cette astuce pour redonner de la visibilité à vos meilleures photos de temps en temps.



Partagez les photos que vous publiez

Sur Flickr vous pouvez partager vos photos avec vos contacts Twitter et Facebook en 2 clics. Utiliser cette fonction car personne n'est sur Flickr toute la journée. Sur Facebook les gens verront vos posts et regarderont vos photos qu'ils commenteront en mettant en favori. Cela peut être une autre façon d'apporter du trafic à votre galerie photo. Sur Twitter, vos posts peuvent être re-tweetés et vous augmentez votre exposition.

L' « Explore » de Flickr

Flickr a une fonction « Explore » où les meilleures 500 photos de chaque jour sont affichées. C'est un peu un mystère pour moi et je ne sais pas vraiment comment on est sélectionné. C'est une combinaison de paramètres (vues, commentaires, favoris, nombre de groupes dans lesquels la photo se trouve). Si vous voulez faire partie de la sélection d' « Explore », vous devrez peut-être suivre une autre stratégie que celle qui consiste à ajouter vos photos à autant de groupes que possible. Il y a un service de BigHugeLabs appelé [Scout](#) où l'on peut voir si l'une de ses photos a déjà fait partie de la sélection de l' « Explore » de Flickr. Je parlerai de cette fonctionnalité plus en détail dans le prochain chapitre.

Commentez et mettez d'autres photos en favori

Pour augmenter votre visibilité sur Flickr, vous devez aussi ajouter du contenu textuel. Vous ne pouvez pas juste mettre des photos en ligne et attendre que les gens les regardent et les commentent. Vous devez faire la même chose avec les photos des autres, et cela passe par leur laisser des commentaires. De plus, c'est une bonne façon d'affûter votre regard, et vous verrez que la façon dont vous regardez les photos va évoluer avec le temps. Plus vous commentez et mettez en favori les photos de personnes en dehors de vos contacts, et plus les autres sont susceptibles de s'intéresser à votre travail. C'est aussi simple que cela.

Trouvez de bons photographes de rue

Maîtriser de bonnes techniques de recherche constitue 75% de mon travail de support informatique. Cela vaut aussi pour Flickr. Vous pouvez soit regarder dans les photos de vos contacts ou bien simplement naviguer dans les photos d' « Explore ». Ou bien, vous pouvez également faire une recherche active avec des mots-clés comme « photographie de rue » puis trier par « intéressant ». Si vous obtenez trop de résultats du même photographe (par ex. Felix Lupa), il suffit de l'exclure en tapant « Photographie de rue –Lupa » et de relancer la recherche. En procédant ainsi, vous trouverez probablement vos 50 premiers contacts ayant des photos de rue intéressantes.

Enfin, la dernière option est d'explorer les meilleurs et les plus importants groupes de photographie de rue. Il y en a un appelé "[Street 1000views+100faves](#)" qui abrite un grand nombre de photos de rue intéressantes. Vous en trouverez quelques unes qui valent vraiment la peine.

Participez à des discussions

Chaque groupe a un forum de discussion. Certains sont assez actifs et cela vaut la peine d'y participer. Par exemple le groupe « [HCSP \(Hardcore Street Photography\)](#) » est un groupe très populaire avec des fils de discussion animés auxquels participer. Il y a d'autres groupes dans lesquels vous pouvez participer à des discussions sur des sujets passionnants. J'imagine que vous voyez ce que je veux dire.

Participez à des concours

Certains groupes organisent des concours ou des jeux. Y participer est une bonne raison pour prendre des photos et un bon moyen que les gens voient vos photos. Enfin, vous pouvez donner et recevoir des avis.

Utilisez la fonction *statistiques*

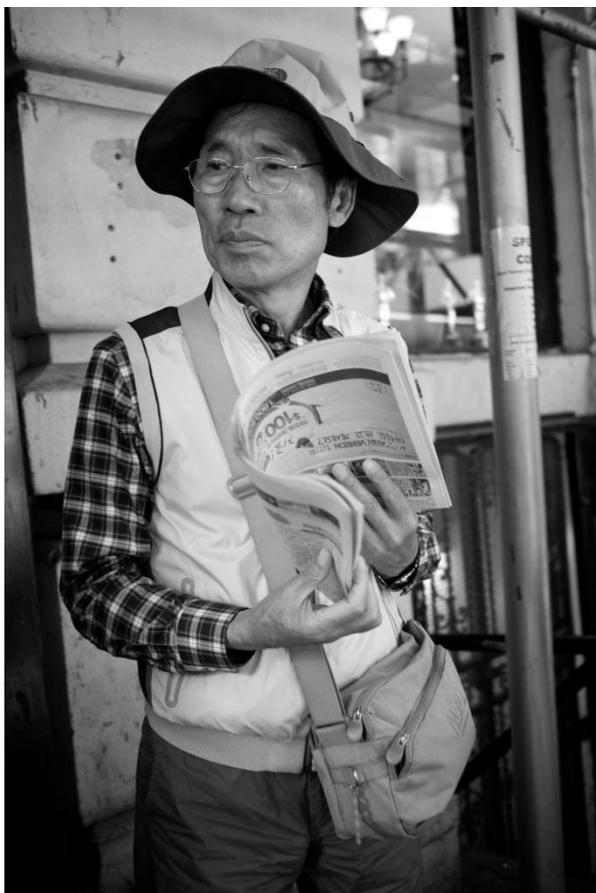
Flickr Pro vous donne le droit à une page de statistiques. Cela permet de voir comment vos photos sont consultées et vous aide à trouver les gens qui ont mis des liens vers vos photos sur Flickr. Il ne s'agit pas de leur dire de ne pas le faire, mais de savoir ce qui les motive. Ce qui peut vous conduire à modifier vos tags ou à ajouter telle photo à un groupe différent. En résumé, c'est indispensable pour connaître le comportement des utilisateurs des Flickr qui consultent votre profil.

Placez vos photos sous licence Creative Commons

Je sais qu'il s'agit d'un sujet délicat dont je parlerai d'ailleurs dans un autre chapitre. Sur Flickr c'est indéniablement un bon moyen d'augmenter votre notoriété. Il y a même des sites web spécialisés dans les photos libres de droit sur Internet qui peuvent trouver vos photos sur Flickr. S'ils aiment vos photos, ils voudront en voir d'autres. Et voilà une autre façon d'augmenter le nombre de vos followers.

Conclusion

Il s'agit de faire votre promotion en utilisant Flickr judicieusement. Mais cela demande du temps. Non pas pour prendre vos photos, mais pour en assurer la promotion. A vous de voir comment vous voulez procéder. Mais n'oubliez pas : mettre en ligne une photo sur Flickr sans rien faire d'autre ne sert quasiment à rien. Si vous vous en contentez, ne cherchez pas pourquoi personne ne s'intéresse à vos photos, pourtant vraiment réussies. Faire des photos de grande qualité est une chose, mais il faut aussi savoir en assurer la promo.



L'Explore de Flickr

Comment rentrer dans l' « Explore » de Flickr

L' « Explore » est la section la plus recherchée de Flickr. Chaque jour Flickr affiche les 500 photos les plus intéressantes. Ce qui ne veut pas dire que ce sont les 500 meilleures, mais juste les plus intéressantes, les plus vues, les plus commentées, les plus classées comme favori de la journée. Comment Flickr choisit-il ces 500 photos quotidiennement ? C'est un secret bien gardé et je vais me contenter de quelques analyses personnelles.

Mettez en ligne une bonne photo

Pour commencer, postez une bonne photo, ou au moins une photo intéressante ou amusante. Il faut que les gens voient quelque chose qu'ils aiment, quelque chose qui va naturellement susciter des commentaires. La photo doit être originale, unique et attractive. Il vaut peut-être mieux poster une photo un peu grand public plutôt qu'une photo trop conceptuelle. Vous aurez alors une bonne chance de faire partie de l' « Explore » si vous suivez les quelques conseils qui suivent.



Importance des miniatures

C'est souvent à partir de la miniature que les gens décident de cliquer ou pas sur une photo. Votre miniature doit montrer quelque chose pour donner envie de regarder la photo. C'est pour cela que beaucoup de mes portraits se sont retrouvés dans l' « Explore ».

Fournissez tous les détails

Votre photo doit contenir les données EXIF et des tags (pas trop quand même), elle doit être géolocalisée, avoir un titre, une description et faire partie de quelques groupes (pas plus de 5). Ne cherchez pas à cacher quelque chose ou à noyer vos contacts Flickr dans un trop-plein d'information. Contentez-vous de fournir quelques informations simples et pertinentes concernant votre photo. Ni plus ni moins...

Ayez beaucoup de contacts

C'est sûrement le moyen le plus efficace pour attirer l'attention sur vos photos. Mais il y a les contacts que vous suivez et ceux qui vous suivent. Ce sont deux choses différentes et vous devez savoir combien de personnes suivent votre travail. Allez dans votre liste de contacts et cliquez sur « De qui êtes-vous le contact ? ». Vous aurez plus de contacts en mettant en ligne de bonnes photos dans les bons groupes. Ceux qui sont intéressés par le même type de photographie, sont susceptibles d'aimer aussi votre travail. Ajoutez-les d'abord à vos contacts, ils vous ajouteront peut-être aux leurs ensuite.



N'ajoutez pas une photo à trop de groupes...

Même si j'ai recommandé dans un chapitre précédent d'ajouter une photo à un grand nombre de groupes, c'est tout le contraire pour l'Explore. En effet, une photo appartenant à beaucoup de groupes a moins de chance d'être dans l'Explore. Je dirais même qu'il ne faut pas ajouter une photo à un groupe moins de 48 h après la mise en ligne. Si votre photo n'est pas sélectionnée dans l'Explore, vous pourrez l'ajouter à autant de groupes que vous voulez. Si elle figure dans l'Explore, mieux vaut ne la mettre que dans un petit nombre de groupes.

Postez tôt le matin

Il ne faut pas oublier qu'il n'est pas tôt à la même heure partout dans le monde. Quand je poste une photo tôt le matin en Europe, la journée n'est pas encore finie aux États-Unis. C'est pourquoi il est préférable de mettre en ligne vos photos sur Flickr à l'heure où la journée commence aux États-Unis. Plus une photo a le temps d'être vue, plus elle a de chance d'être sélectionnée dans l'Explore. Mais cela dépend aussi de l'endroit où se trouvent vos contacts. En général, je conseille de poster une photo après que la journée ait commencé sur Flickr, soit 9 h 00 GMT+1 en Europe.

Partagez vos photos en dehors de Flickr

Les réseaux sociaux sont un bon moyen de partager une photo. Les boutons Twitter et Facebook se trouvent en haut à gauche de votre photo. Utilisez-les au moins une fois pour chaque photo dès que vous la mettez en ligne. J'ai aussi beaucoup de followers sur Twitter et ils arrivent qu'ils retwittent mes photos, ce qui augmente le nombre de vues. Je suggère simplement de ne pas spammer vos followers sur les réseaux sociaux. Une note ou un commentaire suffit. Vous pouvez le faire deux fois par jour mais pas plus, et seulement pour les photos que vous jugez vraiment bonnes, pas pour toutes. Inutile de dire qu'un tweet pendant les heures de bureau est plus efficace qu'un tweet en pleine nuit. Mieux vaut tweeter quand la plupart de vos followers sur Twitter sont en ligne.

Suscitez les interactions (commentaire, favori)

Faites en sorte que ceux qui regardent votre photo la commentent, la mettent en favori ou laissent une note. Plus que le nombre de vues, ce sont les interactions des utilisateurs (commentaires, favoris) qui sont la clé de la réussite. Vous pouvez soit demander aux utilisateurs de proposer un bon titre, de partager leur meilleure photo ou même de marquer quelque chose dans la photo avec une note. Ce qui est important, c'est qu'ils laissent un commentaire et mettent votre photo en favori. Dans un article sur l'Explore j'ai lu que quelqu'un suggérait de mettre une note en haut à gauche de la photo pour inciter les gens à mettre votre photo en favori. Pourquoi pas ? Utilisez tous les moyens pour attirer l'attention. Mais ne spammez pas vos contacts avec trop d'activités. Trouvez celles qui sont les plus efficaces.

Commentez et marquez comme favori les photos des autres

Un autre moyen d'attirer l'attention est de commenter les photos des autres. Ces derniers vont regarder vos photos à leur tour et laisser un commentaire. Il s'agit donc de donner d'abord avant de pouvoir attendre quelque chose en retour. Cela prend beaucoup de temps, mais ça en vaut la peine. De plus c'est un bon moyen de regarder le travail d'autres photographes de rue et de trouver de l'inspiration.

La répartition des vues dans le temps compte

Un grand nombre de vues en un temps réduit augmente vos chances d'être choisi dans l'Explore. Il est donc important de faire toutes les opérations (mise en ligne, tag, géolocalisation, partage, etc.) au même moment. Idéalement, au moment où la plupart de vos contacts et la plupart des utilisateurs de Flickr sont en ligne. Ils verront alors votre photo dans leur « Photos de vos contacts », sur Twitter et Facebook, dans les groupes (si vous l'ajoutez à des groupes) ainsi qu'en faisant une recherche (via les tags). Votre photo a des chances de se retrouver rapidement dans l'Explore où elle sera vue par un plus grand nombre encore.

Faites le point sur Scout

[Scout](#) est un service de Big Huge Labs qui présente le statut de vos photos sélectionnées dans l'Explore. Vous pouvez voir les photos qui ont été dans l'Explore dans le passé, le plus haut classement et le classement actuel. Il faut savoir que le statut d'une photo dans l'Explore peut varier : vous gagnez ou perdez des places avec le temps. Vous pouvez même sortir de l'Explore, si vous faites une erreur. Cela peut arriver lorsque vous ajoutez votre photo à un trop grand nombre de groupes après qu'elle ait été choisie dans l'Explore.

Le marketing

Introduction

Beaucoup de photographes très talentueux n'ont guère de talent dans le domaine de la promotion. Ils se contentent de mettre en ligne une photo sur une plateforme. Ils n'ont aucune idée sur la façon de « vendre » leur produit. Par « vendre » je ne veux pas dire gagner de l'argent mais plutôt devenir célèbre. La photographie de rue, ce n'est pas une histoire d'argent, mais il y a tellement de potentiel à portée de quelques clics...

Créez un bon produit, unique et innovant

Tout d'abord, vous devez créer un bon produit (c'est à dire des photos), unique et innovant. Il y suffisamment de photos banales et ennuyeuses. Les gens veulent voir des photos frappantes avec une perspective nouvelle, des points de vue différents. La photographie de rue ne se résume pas à viser quelqu'un dans la rue avec votre appareil et à déclencher. C'est bien plus que cela et la première chose à laquelle vous devez penser, c'est votre style.



Montrer votre produit

La nécessité de montrer votre produit paraît évidente. Où et comment le montrer ? Voilà la question essentielle. Vous devez mettre en ligne vos photos sur les plateformes les plus utilisées, comme Facebook, Flickr, 500px ou autres sites similaires. Ce qui compte, c'est que vous touchiez le plus grand nombre de gens susceptibles d'apprécier vos photos de rue. Choisissez soigneusement la plateforme afin de ne pas perdre de temps avec des communautés d'utilisateurs qui ne sont pas réceptives à votre style de photos.

Partagez votre produit

Certains sont réticents à l'idée de partage. Partager signifie que vous donnez votre travail GRATUITEMENT. D'un autre côté, personne ne repérera votre travail par accident. Plus vous partagez et plus vos conditions de partage sont généreuses, mieux c'est. J'ai déjà évoqué Creative Commons (CC) dans un des chapitres précédents. Si vous voulez partager, c'est le moyen le plus intelligent de le faire. Quand je vois des filigranes ou quand je lis « copyright » sur la page « à propos », ça me rend malade. Il y a beaucoup de gens qui recherchent des photos gratuites sur Internet chaque jour. Ce sont eux qui sont susceptibles de trouver vos photos et de les utiliser. Ils ont pour obligation de mentionner votre nom (sous licence CC) et cela constitue de la promotion gratuite, qui vaut bien plus que ce que vous rapporterait la vente d'un seul tirage. Bien sûr, cette promotion vous coûte en fait la photo que vous donnez mais de toute façon vous n'allez pas gagner d'argent avec au début. Quels que soient les efforts déployés pour créer une photo, vous devez d'abord donner quelque chose avant d'espérer recevoir quelque chose en retour, si vous avez fait un bon travail. Le partage est donc une étape obligée, au début au moins. Imprimez des cartes postales et partagez-les avec vos amis. Rassemblez 10 cartes dans un album plastique et déposez-les à un endroit où quelqu'un va les « trouver » : un endroit lié à la photographie, une exposition, une galerie d'art, les toilettes du musée du Louvre, ou bien un train ou n'importe quel autre endroit où ceux qui les trouveront auront le temps de les regarder. Il est possible que les gens soient sensibles à vos photos, qu'ils les envoient à leurs amis, qu'ils parlent de vous, qu'ils visitent votre site web et ainsi de suite... Ca pourrait être une histoire incroyable, que vous raconteriez dans un livre. À vous de trouver des modes de partage originaux...

Créez le buzz autour de votre produit

Soyez actifs sur des blogs consacrés à la photographie de rue. Ces blogs peuvent être intéressés par l'originalité de votre style ou de vos idées. Peut-être vous consacreront-ils un post ? N'oubliez surtout pas : jamais de photos banales. Vous devez avoir un concept pour que vos photos sortent du lot. Et plus votre concept est fou, plus il intéressera les gens.

Envoyez vos photos dans des compétitions, mesurez-vous à d'autres photographes et participez à des discussions dans des forums. Plus on parle d'une de vos photos, et plus elle sera vue. Les forums ne manquent pas sur la toile, faites votre sélection et inscrivez-vous.



Tagguez votre produit

Afin d'augmenter les chances de réussite de vos produits, vous devez mettre un maximum de tags sur chacune de vos photos et les ajoutez au plus grand nombre de groupes (Flickr). Beaucoup de gens font des recherches par mots-clés sur ces plateformes. Utilisez à la fois des mots-clés rares et d'autres plus courants, même s'ils ne correspondent pas à 100 % à la photo. Votre but est d'attirer l'attention, et pour cela, tous les mots sont bons. J'ai aussi ajouté ma photo « [Crossed...](#) » au groupe « Foot Fetish » sur Flickr. Quant à ma photo « [Tattooed...](#) » je l'ai mise dans des groupes sur les tatouages, dont certains n'ont aucun rapport avec la photographie de rue, mais dont certains membres peuvent être intéressés. Au minimum, les membres de ces groupes regardent votre photo, certains vont la partager et vous, vous grimpez dans le classement. N'oubliez pas d'utiliser tous les tags que vous avez et d'ajouter la photo au plus grand nombre de groupes possible.

Ne laissez pas vos followers sur leur faim

Vos fans aiment votre travail et veulent de la nouveauté. C'est pourquoi vous ne pouvez pas juste faire une bonne photo, vous devez faire une bonne photo... tous les jours. Ils veulent se mettre quelque chose sous la dent, vous devez donc satisfaire leurs attentes régulièrement, mais attention, ne les étouffez pas non plus. Une photo par jour, c'est parfait. Ne transigez jamais pas sur la qualité et sur la régularité. Ne mettez jamais en ligne des photos médiocres. Postez de la qualité ou ne postez pas.

Ne négligez pas les contacts « en chair et en os »

Votre communauté en ligne est un marché, votre communauté physique en est un autre. J'aime bien être en ligne, mais j'aime aussi rencontrer des photographes en personne. Partout où je me rends en voyage, j'organise des sorties photo pour rencontrer d'autres photographes de rue et pour partager mon savoir-faire. Parfois, certains de ces compagnons de route deviennent des bons amis. Et cet exercice est aussi une source féconde de nouveaux followers. Mais le plus intéressant, c'est l'aspect social de ces sorties. C'est amusant de faire des photos à plusieurs et de rencontrer en chair et en os des amis jusque là virtuels.

Bâtissez une communauté

L'un des bons côtés d'Internet est sa dimension communautaire. Les gens qui partagent la même passion forment facilement une communauté. Alors pourquoi ne pas bâtir votre propre communauté ou à défaut rejoindre une communauté déjà existante ? Plus vous aurez de followers, plus ils voudront savoir ce que vous faites. Facebook et Twitter sont parfaits pour cela. Un blog est eut aussi être une bonne idée, mais un blog ne marche que s'il est mis à jour régulièrement. Quel que soit le medium, essayez de partager vos expériences de manière transparente. S'il y a une chose que je déteste, ce sont les photographes qui ne communiquent pas les données EXIF de leurs photos. Vous n'avez rien à cacher car personne ne deviendra aussi bon que vous en regardant vos données EXIF. Et si quelqu'un vous surpasse, c'est que vous n'êtes pas assez bon !



Construisez votre marque

Le branding est important : c'est ce qui fait que l'on reconnaît votre travail. Choisissez un nom de marque ou un pseudonyme. Il y a trop de photographes opérant sous leur vrai nom. Ca vous évitera aussi d'avoir une URL à rallonge. J'ai choisi 85mm et j'aime toujours autant ce nom, même si en ce moment, je ne fais pas de photos avec un 85mm. Quand j'aurai un appareil à capteur plein format, je changerai peut-être de nom. Mais pour le moment, je conserve le nom que j'ai choisi et continue à l'utiliser.

Conclusion

Ce chapitre est bien plus long que prévu, ce qui prouve que les opportunités et les moyens de faire la promotion de vos photos sont nombreux. Mieux vaut donc commencer dès aujourd'hui à y réfléchir et à conceptualiser la façon dont vous souhaitez améliorer votre production par le biais du marketing. Pour un peu, j'allais oublier d'évoquer la « méthode Vivian Maier » : vous ne postez aucune de vos photos, vous ne vous souciez absolument pas de la question du marketing et vous deviendrez célèbre après votre mort ! C'est une autre façon d'appréhender les choses...

Et maintenant, je vous serais reconnaissant d'aller sur Twitter, Google+ et Facebook pour partager le lien de ce livre avec tous vos amis : <http://book.85mm.ch>.
Merci pour votre coopération !



Droit de copie

En finir avec le sacro-saint « Tous droits réservés »

L'un des sujets les plus délicats dans l'univers de la photographie est la problématique du copyright. Certains photographes pensent qu'ils doivent protéger leur travail, quoiqu'il arrive. Cette position me fait penser à l'industrie du disque qui essaie de faire cela depuis des années et qui, malgré tout, continue de perdre des parts de marché chaque année. À l'ère d'Internet, les gens doivent changer de paradigme s'agissant du copyright et de la photographie de rue en tant qu'activité lucrative.

*« La photographie de rue est une façon d'appréhender la vie,
pas un moyen de gagner de l'argent... »*

Thomas Leuthard





Un marché inexistant

Bien sûr qu'il y a des gens qui peuvent gagner de l'argent avec leurs photos, mais la photographie de rue occupe une place à part dans le monde de l'art. Tout le monde n'est pas prêt à accrocher une photo de rue dans son salon. C'est pourquoi je pense qu'il n'y a pas de marché conséquent pour la photographie de rue. Il faut donc trouver un autre moyen de gagner votre vie qu'en vendant des tirages de vos photos. Mais là n'est pas le sujet de ce chapitre, puisque j'y aborde la question du copyright.

Arrêtez de mettre des filigranes

Certains filignent leurs photos. Et certains le font même d'une manière si grossière qu'on ne peut même plus regarder la photo. Mais pourquoi font-ils cela ? J'ai demandé à l'un d'entre eux et apparemment, on lui avait volé son travail. Pourtant, si quelqu'un prend une de vos photos sur Internet, où est le problème ? A ce compte-là, pourquoi mettre en ligne ses photos sur Internet ?

L'Internet a son propre mode de fonctionnement, il est plus facile d'y faire des copies et donc quasiment impossible d'y protéger son travail, sauf à incruster un filigrane en plein milieu de la photo et à mettre en ligne un produit de mauvaise qualité. La meilleure façon de « marquer » vos photos, c'est probablement de trouver un style qui vous est propre et que tout le monde reconnaît. Evidemment, ce n'est pas facile, mais c'est de loin, le plus efficace. Ne perdez donc pas votre temps à filigraner vos photos et passez plutôt du temps dans la rue à améliorer la qualité de vos photos et à devenir constant.

Les Creative Commons

Une autre façon de faire circuler votre travail dans le monde est de le placer sous licence Creative Commons. Cela signifie que toute le monde peut utiliser une de vos photos, la modifier et la republier gratuitement, à condition de mentionner votre nom. Pour certains, l'idée de céder gratuitement les droits d'utilisation de son travail est quelque peu étrange. Pourtant il en va ainsi : vous devez toujours commencez par donner quelque chose gratuitement, avant de pouvoir demander de l'argent. Plus il y a de gens qui aiment et partagent votre travail, plus votre notoriété se développe et plus les personnes qui vous suivent sont nombreuses. Un jour, vous pourrez peut-être commencer à vendre des tirages, à animer des ateliers ou à gagner de l'argent d'une autre manière. Mais je dis toujours qu'on ne peut pas gagner de l'argent dès le premier jour.

Toutes mes photos sur Flickr peuvent être téléchargées gratuitement au format original, à la seule condition de mentionner mon nom pour toute réutilisation. Le copyright existe bel et bien. Je reste le propriétaire de la photo, mais vous pouvez l'utiliser comme bon vous semble. Depuis que j'ai adopté ce principe, je vois mes photos dans différents blogs dans le monde. Toutes ces entrées ramènent des gens vers mon profil Flickr pour voir mes autres photos.

Je ne suis pas motivé par l'argent

Je ne veux pas gagner d'argent en faisant de la photographie de rue. Je veux juste m'amuser, voyager dans le monde, rencontrer beaucoup de gens et partager mes connaissances. Peut-être qu'un jour les gens seront prêts à payer beaucoup d'argent pour participer à mes ateliers. Pour l'instant, ceux-ci restent très abordables et c'est bien ainsi. Je ne veux pas dépendre de la photographie de rue pour vivre car je ne veux pas voir avoir la pression de produire de bonnes photos. Aujourd'hui, je peux me permettre de passer du temps quelque part sans me soucier d'avoir un ou dix bons clichés à la fin de la journée. Si on veut gagner sa vie avec la photographie, cela devient plus difficile et la pression est bien plus im-

portante. Je n'ai pas non plus envie d'enseigner la photographie tous les jours car ce n'est pas ce que j'aime. A vrai dire, j'aime bien ma vie telle qu'elle est aujourd'hui. J'ai un travail dans les technologies de l'information avec un bon salaire, qui me permet de m'adonner à ma passion et de faire des voyages dans les grandes villes du monde.

Conclusion

En fin de compte, c'est à vous de décider si vous voulez partager votre travail ou bien si vous voulez empêcher quelqu'un de peu scrupuleux de le copier. Cela dit, si quelqu'un copie votre travail, vous pouvez aussi considérer cela comme une reconnaissance de votre travail. C'est tellement compliqué de faire un procès à quelqu'un pour une photo volée qu'il vaut mieux s'habituer au fait que les photos soient volées et utilisées à d'autres fins. Faites en sorte de travailler dur sur la partie photographie et pas sur la partie filigrane. Trouvez d'autres moyens de gagner de l'argent qu'en vendant des tirages ou arrêtez de penser que la photographie de rue va vous rendre riche. Tout n'est qu'une question de partage : partage de connaissance, de photos et d'informations. Allez sur votre compte Flickr et changez vos photos de « Tous droits réservés » à « Attribution » si vous aimez ce concept. Pour plus d'informations sur la licence « Creative Commons », cliquez [ici](#).



Avoir un style propre

Comment trouver votre style propre ?

Vous devez avoir un programme, une idée, une façon de travailler et vous devez surtout faire les choses à votre manière. Les possibilités d'être influencé sont nombreuses et beaucoup de gens sont là pour vous dire ce que vous devez faire. Ne regardez pas sur votre gauche ni sur votre droite, regardez droit devant vous et concentrez-vous sur vos objectifs. Je vois souvent des photographes qui errent sans but et prennent tout et n'importe quoi en photo, ou qui essaient de copier le style d'un autre. Bien sûr, vous avez besoin d'être inspiré, mais tôt ou tard, vous devez trouver votre style propre. Votre travail doit être reconnaissable à votre style, pas aux filigranes sur vos photos.

N'écoutez pas les autres

Partout ou presque, mes portraits sur le vif suscitent beaucoup de critiques. Certains disent que ce n'est pas de la photographie de rue, que mes portraits ne veulent rien dire, qu'ils sont choquants, qu'ils violent la loi ou le droit à l'image. D'un certain point de vue, tout cela est vrai. Mais si j'y prêtais attention, je ne pourrais plus faire ces portraits. Vous ne pouvez pas et ne devez pas plaire à tout le monde. Du moment que l'on discute d'une photo et qu'il y a une controverse, vous ne laissez personne indifférent. Et c'est cela qui compte. Aujourd'hui, pour se démarquer dans le domaine de la photographie de rue, il faut diviser, créer un clivage. Or ce n'est pas avec des photos de paysage ou de fleurs que vous allez capter l'attention des gens. Vous avez besoin d'autre chose, de quelque chose de nouveau, quelque chose d'inédit. C'est difficile mais pas impossible.



Ne suivez pas le troupeau

Si vous voulez être un photographe grand public, la photographie de rue n'est peut-être pas le meilleur choix. La photo de rue grand public c'est ce que l'on voit tous les jours. Il suffit de se balader dans la rue avec son appareil et de déclencher. Mais cela donne des photos qui ont peu de chance de sortir de la masse ou d'être regardées sur Flickr. Cherchez l'originalité, dans votre façon de faire, dans l'angle, dans le traitement et dans votre style, et maintenez le cap. C'est difficile au début et cela peut prendre du temps. Vous devez alimenter votre galerie avec un flux régulier d'images similaires pour que les gens identifient votre style et vous considèrent comme un bon photographe de rue.

Soyez constant dans le traitement

Il est important de définir une méthode de traitement, un format, le choix du N&B ou de la couleur et de vous y tenir pendant un bon moment. Cela permet aux gens de vous reconnaître rien qu'en regardant vos photos. J'ai souvent changé de style au cours de ces 2 dernières années. Encore aujourd'hui, je n'arrive pas à trancher entre la couleur et le N&B. C'est un problème pour moi mais aussi pour ceux qui regardent mes photos et qui me suivent. Je ne sais pas comment résoudre le problème. Mais le fait est qu'il m'arrive de voir des choses nouvelles ou de prendre des photos différemment. Je ne peux pas faire des portraits sur le vif toute ma vie. Ce serait trop monotone. Du coup je travaille sur des projets différents dans la rue. J'ai plusieurs idées et j'expérimente souvent. Une telle démarche ne contribue pas à l'affirmation de votre style propre ou votre écriture personnelle. Néanmoins, j'y travaille.

Même matériel, même rendu

Afin de dégager votre style propre, il est important de ne pas changer votre appareil ou votre objectif. J'ai un Nikon avec un objectif de 50mm et un Lumix avec un objectif de 20mm. Je fais des photos complètement différentes avec ces deux appareils et cela se voit. Essayez de vous limiter à un boîtier ainsi qu'à un objectif fixe. Cela peut sembler frustrant, mais c'est le meilleur moyen d'arriver à avoir un style bien établi et constant, que les gens reconnaissent. Il est donc crucial d'adopter une manière bien définie de prendre des photos de rue. C'est tentant d'essayer des choses différentes mais il vaut mieux éviter. D'ailleurs, je devrais peut-être vendre mon Nikon D7000 et ne plus faire des photos qu'avec mon GF1...



Ne descendez surtout pas du bus

Prenez le temps de lire l'excellent article intitulé "[The Helsinki Bus Station Theory](#)". Je suis entièrement d'accord avec l'auteur et je trouve sa théorie tout à fait juste. Elle touche au point essentiel qui permet de devenir un photographe reconnu et célèbre. Evidemment, il n'est pas interdit de faire des photos un peu différentes pour se détendre, mais il arrive un moment où il faut s'investir complètement dans son projet principal. Si dans votre cas, il ne s'agit pas de la photographie de rue, vous pouvez cesser de lire ce livre. On peut prendre des bus différents toute la journée, et beaucoup s'amuser, mais on n'arrive nulle part. Par contre, si vous prenez le bon bus et que vous n'en descendez pas quoiqu'il arrive, vous atteindrez la destination choisie. Voilà le secret...

Varié les plaisirs pour repartir du bon pied

Je passe une grande partie de ma vie à faire des photos. Souvent, après une longue session, je suis un peu lassé des photos de rue. Il m'arrive de faire des projets de commande payés qui constituent une sorte de travail de récupération. Juste de quoi se détendre, faire autre chose avant de revenir à la photo de rue. Je ne serais pas capable de faire des photos de rue tout le temps, ou alors il faudrait que je prenne de plus longues vacances pour survivre. En introduisant de la diversité dans mon travail, c'est plus vivable. Il y a quelques jours, je faisais des photos de feux d'artifice pour m'amuser. C'est un défi étant donné que je n'avais fait ce

genre de photo avant. Et j'ai une fois de plus constaté que tout travail photographique, quelque soit le domaine, permet de pratiquer et donc de s'améliorer.

Ne publiez pas n'importe quoi

Il m'arrive de faire des photos de fleurs. Il y a quelques jours, j'ai fait des photos de feux d'artifice. Pourtant, je ne publie JAMAIS ce genre de photos ailleurs que sur Facebook. Sur Facebook, je ne suis pas suivi par une large communauté pour ce qui est de la photographie de rue, ce sont plutôt des amis qui aiment mes photos en général et qui ne suivent pas mes photos de rue en particulier. Je ne posterais jamais de photos autres que de rue dans ma galerie Flickr. Ce que j'essaie de montrer, c'est que les photos postées doivent être cohérentes avec votre style. À la limite, ouvrez un autre compte pour vos autres travaux photographiques mais ne vous plaignez pas de ne pas avoir assez de temps ! Concentrez-vous sur la photographie de rue et oubliez le reste...

Conclusion

Ne vous laissez pas distraire par les tentations du monde de la photographie. Il y a tant de domaines, tant de technologies, tant de choses et d'idées à essayer. Mieux vaut vous concentrer sur votre style que sur la technologie. Si vous ne vous concentrez sur rien, vous serez un photographe tout juste moyen, comme il y en a tant dans le monde. Ce n'est pas ce que vous voulez, n'est-ce-pas ?

« Travaillez dur sur votre style, pas sur vos filigranes... » - Thomas Leuthard



Quelques excuses

Sachez quoi répondre

Lorsque vous prenez des photos dans la rue, il arrive que des gens vous posent des questions. La plupart des questions sont motivées par la curiosité et il est facile d'y répondre. Souvent, une réponse ou une excuse judicieuse permet d'éviter d'avoir à supprimer la photo. À vous de décider si vous voulez répondre honnêtement en disant la vérité, ou si vous préférez essayer d'obtenir, au moyen d'une bonne excuse, la permission de garder la photo.

Choisissez la meilleure excuse

« J'étais en train de prendre ce bâtiment derrière et vous êtes passé devant l'appareil... ! »

« Je suis un touriste et je prends des souvenirs de la vie dans la ville »

« Je teste mon nouvel appareil photo... »

« Connaissez-vous [Bruce Gilden](#) ? Il est encore pire... »

« Vous devriez voir [Eric Kim](#), ce touriste coréen agaçant avec un Leica M9... »

« Je participe à un concours sur Flickr... »

« Je suis étudiant en photographie. Mon prof veut que nous prenions des gens en photo... »

« Je travaille sur le projet [100 Strangers](#) ... »

« J'aime beaucoup vos yeux magnifiques... »

« Votre visage est intéressant... »

« J'adore votre style... »

« Vous êtes sexy. Je peux prendre votre numéro de téléphone ? »

« Vous ressemblez à ma grand-mère... »

« Je suis un dénicheur de talent. Voulez-vous être célèbre ? »

« Je suis un photographe célèbre et je cherche des nouveaux modèles... »

« J'ai cru que vous étiez une célébrité... »

« J'ai cru que vous étiez un acteur célèbre... »

« J'ai pris votre photo, maintenant vous me devez 10 € ... »

« Je veux vous épouser... »

« Elvis est vivant... »

« Vous ressemblez à Osama Bin Laden... »

« C'est votre femme ou bien juste une prostituée pas chère...? »
« Ne me regardez pas comme ça, ce n'est pas moi qui ai pris la photo... »
« Mon appareil est bloqué, il se déclenche tout seul... »

« Ma femme est très laide et faire des photos me soulage... »
« Oui je suis un pervers. Merci de m'aider à satisfaire mes fantasmes... »
« Je suis un banquier d'affaires. La crise me contraint à faire des photos... »
« Je suis jeune et j'ai besoin d'argent... »
« Je suis maladivement accro aux personnes laides... »
« Certains se droguent ; je fais des portraits sur le vif d'inconnus... »
« Vous allez passer à la télé demain... »
« Nous faisons un film, merci de vous écarter... »
« C'est une scène de crime. Je ne peux pas répondre à votre question... »
« Votre femme veut que je vous observe. Amenez lui des fleurs ce soir... »
« Je vais vendre votre portrait au profit d'une œuvre caritative pour enseigner la photographie à des enfants handicapés... »
« Donnez-moi votre adresse, je vous enverrai un tirage... »
« Un jour vous serez fier que je vous aie pris en photo... »
« Non, je ne peux pas supprimer la photo, elle est sur pellicule... »
« ... » Prétendez que vous êtes sourd et muet
« ... » Prétendez que vous avez le syndrome d'Asperger



85mm et la ville...

Grâce à la photographie de rue, j'ai eu l'occasion de visiter un grand nombre de villes. Ces deux dernières années, je ne suis allé que dans des villes où je pouvais prendre des photos dans la rue. J'adore explorer de nouvelles villes et saisir la vie en situation avec mon appareil. Avec la nourriture locale, ce sont deux expériences que je ne raterais pour rien au monde. Je ne comprends d'ailleurs pas que les gens puissent préférer aller à la plage...

Où aller ?

J'aime les grandes villes où se croisent des personnes très diverses. Il s'agit souvent de la capitale d'un pays. Pour moi, il n'y a pas de meilleur endroit pour faire des photos. « Plus la ville est grande, mieux c'est... » est une formule qui résume bien les choses. En général, on aime les endroits qui ne ressemblent pas à la ville d'où l'on vient. Ce qui est intéressant, ce sont les photos de personnes de races différentes, de personnes habillées différemment ou qui ne nous ressemblent pas d'une manière ou d'une autre. Voilà pourquoi j'aime les endroits touristiques dans les villes suisses. On y rencontre des visages différents auxquels les locaux ne sont pas habitués. C'est ainsi que je peux photographier des Indiens sans avoir à voyager en Inde. C'est la même chose avec les touristes chinois et japonais à Zurich et Lucerne.

Que faire...?

Commencez tout simplement par explorer la ville. Les premières heures dans une ville inconnue sont souvent les plus marquantes. Faites cette expérience en solitaire et profitez en au maximum. Le deuxième jour, vous pouvez rencontrer des photographes locaux. J'essaie toujours d'entrer en contact avec des photographes de rue via Flickr, Facebook et autres plateformes similaires. Ces rencontres font partie de l'expérience et me permettent de faire des connaissances, d'élargir mon horizon sur la photographie de rue et de partager certaines de mes connaissances.

L'instant propice

Que est le meilleur moment pour prendre des photos ?

Cela dépend beaucoup de ce que vous voulez exprimer à travers vos photos. Aux heures de pointe à la gare de Zurich, on peut saisir le stress et le mouvement. Un matin comme un autre dans les rues, on peut saisir l'image des gens se préparant pour la journée. J'aime bien le moment avant l'ouverture des boutiques. Vous voyez alors des gens qui nettoient les vitres, lavent le trottoir ou préparent leurs boutiques. Ce sont des choses qu'on ne voit normalement pas tous les jours. Or tout ce que l'on ne voit pas tous les jours peut être intéressant. Le photographe de rue n'a pas envie de s'ennuyer avec la routine quotidienne, il veut voir des choses nouvelles



À chaque heure son ambiance

Essayez de vous promener différents jours de la semaine et à des moments différents de la journée, car les différences sont très marquées. Vous verrez et ressentirez des atmosphères complètement différentes selon les différentes heures du jour. La rue est tantôt calme, tantôt pleine de trafic et de mouvement, tantôt vide et tantôt bondée. C'est ce qui fait le côté unique de la photographie de rue. Si vous n'avez pas encore exploré la ville la nuit, vous devriez le faire.

Même heure, mêmes gens

En faisant des photos durant l'heure du déjeuner pendant plusieurs mois l'année dernière, j'ai remarqué quelque chose. On retrouve les mêmes personnes, aux mêmes endroits et aux mêmes heures. Bien que Zurich ne soit pas une petite ville, on peut quand même voir les mêmes personnes aux mêmes endroits. Cela peut être un avantage, si vous avez raté une photo, mais cela peut aussi devenir ennuyeux à la longue. Le même phénomène peut se produire lorsque vous emmenez votre appareil avec vous en allant au travail. Si vous avez des horaires de travail normaux, vous verrez les mêmes gens dans le bus ou sur le trajet du travail. C'est pourquoi, il vaut mieux aller à son travail à des heures différentes et en empruntant des trajets différents, si c'est possible. Vous aurez ainsi un regard différent sur votre ville et sur le trajet qui vous conduit au travail.

Faites une série

C'est toujours intéressant de faire une série thématique. Les thèmes peuvent être, par exemple, « le dimanche matin tôt » ou « l'heure du déjeuner ». Pour le premier, on aura des photos de joggers, de gens promenant leur chien et de personnes âgées marchant le dimanche matin. Pour le second, on aura des photos de gens qui mangent, font du shopping, courent ou vaquent à d'autres activités à l'heure du déjeuner. Chaque heure de la journée dit une histoire différente. À vous de vous trouver au bon endroit et au bon moment pour capturer cette histoire avec votre appareil

Conclusion

Il n'y a pas de bon moment pour faire une photo. Tout dépend de votre intérêt et de votre motivation à saisir une situation au bon moment et au bon endroit. Inutile d'attendre que certaines choses se passent quelque part, si ce n'est pas le bon moment. Il est nécessaire de choisir ses thèmes et ses sujets en fonction du moment de la journée auquel vous faites vos photos. Une fois dans la rue, à vous de tirer le meilleur parti d'un moment donné de la journée. Faites en sorte d'utiliser le temps disponible le plus intelligemment possible.

Nouveaux lieux

Explorez de nouveaux lieux

Après le choix du moment pour réaliser vos photos de rue, il faut dire un mot des différents endroits. La plupart des photographes de rue se limitent à arpenter les rues principales d'une ville à la recherche de leurs sujets. Pourquoi ne pas choisir des endroits différents et plus originaux pour faire vos photos de rue ? Ce ne sont pas les endroits où vous n'êtes jamais allé faire de photos qui manquent.

Supermarchés

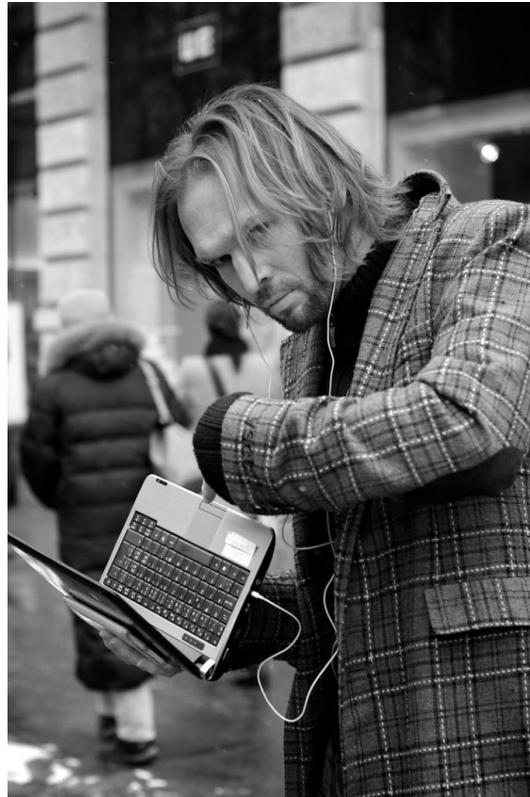
Avez-vous déjà fait des photos dans un supermarché ? Non ? Alors pourquoi ne pas essayer ? Mieux vaut ne pas faire cette tentative avec votre gros reflex numérique. Utilisez plutôt un compact discret ou un appareil du type de mon GF1. J'ai déjà essayé et ça fonctionne très bien car les supermarchés sont des lieux où il peut se passer des choses très intéressantes.

Cafés

Les restaurants et les cafés sont également des endroits où l'on peut capter des situations intéressantes car les gens n'y font pas que boire et manger. L'ambiance lumineuse peut être problématique mais vous pouvez tout de même tenter votre chance. Utilisez un bon trépied pour votre appareil et vous n'aurez pas de problème.

Grands magasins

Même s'il est parfois interdit de faire des photos dans les magasins, ce sont toujours de bons endroits pour observer des moments intéressants. Ne demandez pas la permission, allez dans un grand magasin et faites des photos. Vous pourrez toujours prétendre que vous êtes un touriste et que vous n'étiez pas au courant que les photos étaient interdites.



Trouver l'équilibre

Le bon équilibre en photographie de rue...

Dans la vraie vie, il est nécessaire de maintenir un équilibre entre travail, sommeil et vie sociale. C'est la même chose en photographie de rue. On peut grossièrement diviser la photographie de rue en trois activités distinctes : la prise de vue, le traitement et le partage.

Prise de vue

Le moment de la prise de vue dans la rue est pour moi la phase la plus importante. C'est l'action qui fait de moi un photographe de rue valable. C'est le but de mon existence. Si je ne fais pas de prises de vue, les deux autres phases perdent leur raison d'être. Vous pensez peut-être qu'il vaut mieux prendre autant de photos possibles et ne pas consacrer trop de temps aux deux autres phases. Erreur...



Traitement

Si vous prenez vos photos en format RAW, le traitement est une étape importante. Mais cela ne veut pas dire que vous êtes un artiste de Photoshop ni que vous devez passer des heures devant votre ordinateur. Consacrez le moins de temps possible au traitement et utilisez le temps économisé pour le marketing et le partage. Pour limiter la durée du traitement, vous pouvez créer votre propre style de traitement. Cela signifie que vous faites toujours la même série de tâches et que vous pouvez programmer ces tâches au moyen des préréglages. Appliquer ces préréglages à vos photos vous permettra de libérer beaucoup de temps.

Partage

Comme je l'ai dit dans le chapitre que j'y consacre, l'importance du marketing est sous-estimée si bien qu'il est souvent inexistant. Or vous devez passer autant de temps à partager votre travail et vos opinions qu'à faire des photos dans la rue. Si vous accordez à cette phase le temps et l'importance qu'elle mérite, cela aura des répercussions positives sur votre capacité à faire connaître vos photos. Le partage et la socialisation sont primordiaux pour que votre travail jouisse d'une large audience dans le monde. Il convient de discuter et commenter le travail d'autres photographes de manière régulière et d'organiser des ballades communes avec d'autres photographes de rue. Faites-vous connaître en dehors de votre ville. Grâce à Internet, votre audience est quasiment sans limite.

Le juste équilibre

Il n'y a pas de formule magique mais, généralement parlant, une règle des 3 tiers est un bon point de départ. Pour ma part, le traitement n'est pas si important que cela et je dirais que je consacre probablement 40% de mon temps à faire des photos, 10% au traitement et 50% au partage et au marketing de mes photos. Encore une fois, à chaque photographe sa formule. L'important est d'y avoir réfléchi, surtout si vos journées sont courtes. Dans ce cas, vous devez vous concentrer sur la phase la plus importante. N'oubliez pas le facteur divertissement, chacune des trois phases doit être l'occasion d'un minimum de divertissement. Si l'une des tâches vous rebute, vous pouvez réduire le temps que vous y consacrez tout en sachant que votre performance dans le domaine correspondant risque d'en souffrir. Il y a toujours une marge de manœuvre pour mieux répartir votre temps entre les différentes tâches.

Conclusion

Il y a 24 heures dans une journée et c'est à chacun de gérer ce fait de manière individuelle. Pour répartir harmonieusement votre temps et les différentes tâches de la photographie de rue, il faut penser à tous les détails. Il peut être préférable de ne passer qu'une heure à faire des photos, plutôt que toute l'après-midi, et de faire le traitement immédiatement après. Si vous ne faites pas le post-traitement tout de suite, vous risquez d'oublier certaines photos. Essayez de réaliser un cycle complet, prise de vue/traitement/partage, en 24 heures. Après quoi, vous pouvez supprimer les photos restantes et votre esprit sera tranquille pour une nouvelle campagne prise de vue sur le terrain. Tout en disant cela, je sais que j'ai des clichés sur mon ordinateur que je n'ai pas encore triés ni traités. Moi-même je ne suis donc pas parfait en la matière, mais je fais des efforts...



Pour combien de temps encore ?

Assez souvent, je me demande jusqu'à quand nous aurons le droit de faire de la photographie de rue. Beaucoup de gens me racontent que dans leurs pays, les gens sont assez agressifs envers les gens qui prennent des photos dans les lieux publics. Il y a encore peu de lois qui couvrent la photographie de rue. Avec la généralisation des appareils numériques, les gens vont finir par réclamer une loi protégeant leur vie privée. Evidemment, je ne suis pas sûr que cela va arriver, et si c'est le cas, je ne peux pas dire comment cela affectera la photographie de rue en tant que culture. Mieux vaut en tout cas profiter du présent pour continuer à faire des photos de rue plus ou moins légalement car nul ne sait quelle sera la situation dans cinq ans.



Que nous réserve le futur ?

À quoi ressemblera la photo de rue dans le futur ? J'imagine qu'il y aura encore plus de gens qui en feront, étant donné qu'il y en a déjà tellement aujourd'hui. Je crois aussi que plus il y aura de photographes de rue, plus il sera difficile de prendre les gens en photo. Les appareils seront encore plus petits, plus rapides et plus intelligents. Cela ne changera pas grand-chose au monde de la photo de rue. Il y aura toujours des styles différents, des opinions divergentes, des résistances nombreuses liées aux questions de vie privée et d'intenses discussions. Les fondamentaux de la photographie seront toujours les mêmes. Par contre, la façon dont les gens utilisent les techniques photographiques et développent leurs styles propres est susceptible de bouleverser le monde de la photographie de rue. Peut-être verrons-nous plus de photos en couleur ou bien de nouveaux styles ? Autant de tendances qui auront des répercussions sur la photographie de rue dans son ensemble.

Que peut-on faire ?

Le futur de la photographie de rue est entre nos mains. Je sais que je ne suis peut-être pas un modèle de vertu en ce qui concerne le respect d'autrui. Cependant, nous devons nous efforcer de ne pas mettre en danger ce genre de photographie en pourchassant les gens dans la rue avec nos appareils. Nous devons nous efforcer de prendre des photos le plus discrètement possible et de ne pas trop enfreindre la vie privée des gens. Il existe déjà une sorte de communauté des photographes de rue, à nous de développer plus encore les liens qui nous unissent et de continuer à partager nos idées et nos commentaires sur ce genre photographique.

Pourvu que ça dure...

Je ne conçois pas un monde sans photographie de rue. J'espère que nous pourrons continuer à pratiquer notre passion pendant de nombreuses années sans problèmes, sans lois ou autres restrictions. Travaillons ensemble pour défendre nos droits en tant que photographes de rue, et notamment celui de témoigner avec nos photos de la vie quotidienne dans l'espace public. Ensemble nous sommes plus forts et notre voix a plus de poids. Luttons pour pouvoir continuer de nombreuses années à faire ce que nous faisons aujourd'hui.

***« La photographie de rue est un art et si l'art est un crime,
que Dieu me pardonne. »***

Thomas Leuthard

Merci

Chers membres de la communauté,

Je profite de cette page pour tous vous remercier. Ce livre n'aurait pas vu le jour sans vous. Vous qui m'avez encouragé à écrire, à partager, à discuter, à faire des rencontres sur Internet et dans le monde réel. Bien que je ne connaisse pas la plupart d'entre vous, cela a été un plaisir de partager mes idées avec vous. Peut-être pouvez-vous partager des connaissances avec d'autres et contribuer ainsi à votre tour à faire du monde un « [Monde Meilleur](#) ». Comme je l'ai déjà expliqué, je n'ai pas écrit ce livre pour l'argent, mais dans une démarche de partage. J'aime partager mes connaissances et je serai ravi si vous devenez un meilleur photographe de rue après la lecture de ce livre. Si vous aimez ce livre, partagez-le avec d'autres photographes, parlez-en à vos amis et donnez moi votre avis. N'oubliez pas d'aller sur le terrain pour « convertir » votre savoir en photo. N'hésitez pas à rester en contact via les différentes plateformes mentionnées ci-dessous et écrivez-moi si vous êtes en Suisse. J'espère qu'un jour j'aurai l'occasion de rencontrer certains d'entre vous quelque part dans les rues de ce monde et que nous pourrions faire des photos ensemble. Merci pour votre lecture. Ce livre n'est pas le dernier, un second est déjà en cours. Restez connectés...



Thomas Leuthard

Copyright © 2011 by Thomas Leuthard

Tous droits réservés. Aucun élément du contenu de ce livre ne peut être reproduit ou transmis sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite de (book@85mm.ch) et (contact@apprendre-la-photo.fr).



Version originale en anglais publiée le **26 juillet 2011** sur <http://book.85mm.ch>

Le mot du traducteur

Chers lecteurs,

Tout comme Thomas le fait en clôture de son livre, j'en profite pour vous remercier. Le blog n'en serait pas là aujourd'hui sans les milliers de lecteurs que vous êtes à m'encourager à me soutenir chaque jour. Je ne peux pas répondre à tous, mais chaque mail d'encouragements me fait toujours très plaisir.

Je remercie également Thomas Leuthard pour avoir accepté sans hésiter de me laisser le soin de traduire son ouvrage, et pour m'avoir facilité les choses.

Je m'intéresse depuis quelques temps à la photo de rue, et ce livre (comme les suivants qu'il a écrits sur le sujet) est pour moi une référence, pleine d'astuces utiles et de bons conseils. Je ne suis pas d'accord à 100% avec tout ce qui est dit, mais je trouve malgré tout que c'est une lecture indispensable pour tous ceux qui veulent se lancer dans la photo de rue. Peut-être que vous n'adopterez pas tous ses conseils, mais je suis sûr que beaucoup vous serviront.

Comme trop souvent, ce livre n'était pas accessible aux lecteurs non anglophones. C'est maintenant réparé, et j'espère que vous apprécierez de lire ce livre ! Et surtout, qu'il vous permettra de faire de meilleures images et de vous faire plaisir.

Laurent Breillat

Copyright © 2011 by Thomas Leuthard
Traduction © 2012 par Laurent Breillat,
Apprendre la Photo



Tous droits réservés. Aucun élément du contenu de ce livre ne peut être reproduit ou transmis sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite de (book@85mm.ch) et (contact@apprendre-la-photo.fr).

Version originale en anglais publiée le **26 juillet 2011** sur <http://book.85mm.ch>
Traduction en français publiée le **26 novembre 2012**
sur <http://apprendre-la-photo.fr>



Regards sur la photo de rue...

Une approche peu orthodoxe de la photographie de rue